

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XX. - No 3.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 5 JUILLET 1946

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

Chevaliers de Colomb de Berthierville

La population de Berthier et des environs sait déjà que dimanche prochain aura lieu chez les Chevaliers de Colomb une Initiation aux divers degrés. C'est un événement marquant et propre à réjouir nos concitoyens. Nous espérons, en effet, que le nombre toujours grandissant de vrais Chevaliers de Colomb apportera au milieu de nous des avantages appréciables.

La fête de dimanche prochain nous semble de nature à répandre la joie dans notre ville. Des personnalités nous feront l'honneur d'une visite. Nous comptons que tous feront un chaleureux accueil à nos distingués visiteurs.

Nous publions le programme de cette journée colombienne et donnons rendez-vous à tous les Chevaliers de Colomb, anciens et nouveaux, pour cette initiation.

PROGRAMME

7.00 hres a. m.: Rassemblement à la salle.
7.30 hres a. m.: Départ pour le Collège.
8.00 hres a. m.: Cérémonie des 1er et 2e degrés.
Rév. P. L. Gauthier, c.s.v., Inquisiteur.
11.00 hres a. m.: Parade — Départ du Collège.
11.15 hres a. m.: Messe à l'église — Sermon de circonstance.
Dîner libre.
3.00 hres p. m.: Cérémonie du 3e degré, présidée par M. Ferdinand Desroches, Député du District No. 11.
Les Officiers sont priés d'apporter leur costume. La carte de voyage est exigée.

Impressions de Madame de Couttolenc

C'est la première fois que je publie un article en français et c'est pour moi une des plus grandes joies de ma vie. Je désirais depuis longtemps parler votre langue, quelquefois, la force du désir en fait naître la réalisation. Un heureux hasard a voulu que je connaisse une des vôtres, chez qui, j'ai trouvé toute la sympathie, l'affabilité de son peuple, la modestie et la profondeur d'une âme bien née et sensible comme l'est à la brise, la feuille de vos peupliers. Son grand désir et l'effort qu'elle fit pour apprendre ma langue, piqua davantage la curiosité et l'ardeur de ma nature espagnole et les comparaisons qu'elle fit, sans toutefois mettre en évidence son opinion, me laisseront bien deviner.

Au Canada, j'ai retrouvé un petit coin de la France, l'amour de la langue, le respect des traditions et des légendes que vous conservez jalousement. Je n'oublierai jamais les jolis paysages le long du Saint-Laurent, surtout dans votre coin charmant qui est Berthier. C'est ici, où je retrouve le plus grand regard visuel, vos beaux arbres, érables, peupliers, ormes, vos fleurs élégantes avec leur cachet de rareté. Cette nature vaste et immense où je laisse courir mon regard devant des maisons richement décorées, jetées ici et là. Les animaux semblent vivre chement décorées, jetées ici et là. Les animaux semblent vivre dans une douce quiétude et la nature leur prodigue un épais pâturage. Je ne saurais vous dire combien j'aime vos campagnes et vos villages, c'est là qu'on y retrouve l'essence d'un peuple.

Je connais aussi St-Cuthbert, la place natale de M. Jean Lavallée, notre distingué interviewer, où j'ai eu le bonheur de voir le défilé de la St-Jean Baptiste. Pendant que vous reviviez le souvenir que vous rappelaient les chars allégoriques, je les contemplais avec admiration. Quand à vos grandes villes, elles sont identiques dans tous les pays: des rues plus ou moins larges, bordées d'édifices plus ou moins hauts, où une foule de gens se presse vers un but qui semble bien déterminé, défilant devant des vitrines artistiquement décorées. Elles ont bien leurs monuments, leurs fontaines et leurs parcs, mais c'est la même atmosphère d'un individu qui vit solitaire dans une agglomération d'individus.

Je connais les Cantons de l'Est, un admirable plateau où la vue se perd sur un horizon sans borne, comparativement à mon pays où les montagnes succèdent aux montagnes, nous allons avec cette curiosité de savoir ce qu'elles cachent derrière leur dos. Je connais la rivière St-François avec ses détours paisibles et la fureur de ses rapides et les jolies petites villes qu'elle baigne. Je suis aussi très anxieuse de connaître vos vastes forêts. J'irai très prochainement à La Tuque et l'Abitibi. Je veux connaître la profondeur de vos mines aussi bien que faire l'ascension de vos Rocheuses. Comme ces pics majestueux et ces profondeurs insondables se marient bien à ma nature ardente qui méprise les milieux! tout ou rien... Jusqu'aux plus hautes cimes ou vers les profondeurs de l'abîme... Voilà, ce que je pense devant la majesté de vos Rocheuses. Voilà bien notre nature qui fait que nous donnons tout ou pas du tout.

CARMEN ELVIRA de COUTTOLENC.

Petites Nouvelles

A COMPTON.

Mercerdi dernier avait lieu à Cookshire, la mise en nomination des candidats pour l'élection partielle qui a eu lieu le 3 juillet dernier. Une forte délégation de Berthier s'est rendue à cette assemblée politique. Nous y avons remarqué entre autres: le Dr Emile Poitras, Edgar Laurence, Denis Laurence, Ovide Morel "Pitou", Maurice Goulet, Aimé Bruneau, Gilles de Grandpré et Jos. Lamontagne. Ils ont fait, paraît-il, un excellent voyage.

Notre député provincial, Me Armand Sylvestre, en compagnie du Dr Aimé Fauteux de Montréal est allé faire une petite visite dans Compton. Il a trouvé la région si attrayante qu'il a passé une semaine.

A C.B.F. PROCHAINEMENT.

Mlle Fleurette Gagné de Berthierville, sera interviewée bientôt sur les ondes de Radio Canada. Son interlocutrice sera probablement madame Françoise Gaudet Smet, directrice de la revue "Paysana". S'il est possible, dans notre prochain numéro, nous donnerons des détails plus précis.

MADAME DE COUTTOLENC.

Madame de Couttolenc, du Mexique, sera interviewée au poste CHLP. Ce sera la première fois qu'elle parlera à la radio canadienne.

On se souvient que Mme de Couttolenc est de passage à Berthierville à l'hôtel du Canada pour quelques mois et qu'à son arrivée le "Courrier de Berthier" présenta un reportage à son sujet.

EN VOYAGE.

M. et Mme Jos. Morrier, accompagnés de M. et Mme A. Phaneuf ainsi que de M. et Mme Thos. Robitaille de Detroit, Mich., sont revenus enchantés de leur voyage dans le bas du fleuve. Ils ont visité l'île d'Orléans, Ste-Anne de Beaupré, Baie St-Paul, La Malbaie et Tadoussac.

EN VACANCES.

M. et Mme Malowaney ont quitté Berthier, mardi dernier, pour un voyage de deux mois dans l'Ouest Canadien. Passant du côté américain pour aller, ils doivent faire le trajet du côté canadien pour le retour. Mlle Mimi Desrosiers les accompagne jusqu'à Edmonton pour se rendre ensuite à Banff et au lac Louise.

COMMENCEMENT D'INCENDIE.

Un petit feu allumé par le petit Yvon, a failli être la cause d'un grave incendie chez notre concitoyen le Dr Emile Poitras. Le petit bonhomme, pour s'amuser, a mis le feu à des herbages près du hangar de son père et n'eut été la vigilance de Mme Poitras, ce commencement d'incendie aurait pu se terminer

(suite à la page 2)

Chambre de Commerce

BEAU GESTE.

A une assemblée générale tenue le 26 juin dernier, la Chambre de Commerce des Jeunes a voté la somme de mille (1000.00) dollars au comité des terrains de jeux de Berthierville. Ce généreux don fait honneur à nos Jeunes et démontre bien qu'ils font un travail durable. Pour cela, comme pour toutes les belles initiatives de la Chambre de Commerce des Jeunes, le public, en général, doit se réjouir et soutenir la Chambre de son appui moral et de sa reconnaissance.

Pour les missions japonaises de Mère Saint Louis du Sacré-Coeur, C.N.D.

La quatrième causerie vous apportera encore quelques pensées sur les missions japonaises de Mère Saint-Louis du Sacré-Coeur. L'hospitalité du Courrier est franchement très généreuse et nous lui en savons gré. Merci, du fond du coeur, au nom de nos chères missionnaires.

Nous nous étions proposé, la semaine dernière de faire une bonne récolte pour nos Missions. La chaleur étouffante qui nous accable depuis une semaine, nous a forcés de restreindre nos activités. Toutefois, ce temps ne sera pas perdu et nous espérons pouvoir faire plus cette semaine. Donc, le compte rendu que nous devions donner n'étant pas complet, nous vous donnerons un court historique sur la fondatrice des Soeurs de la C. N. D. De cette façon, nous répondrons aussi aux diverses questions déjà posées par quelques personnes, connaissant vaguement cette femme illustre.

La Fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame et ses admirables Filles, incarnent, à mon point de vue, le dévouement, ce don sublime, déposé par Dieu dans le coeur de la femme. Plus que l'homme, la femme sent le besoin d'aimer plus purement, plus fortement. Son affection, moins personnelle, est plus prompte au sacrifice, et à tous les dévouements. Qui dira l'énergie et la puissance du dévouement de la religieuse? ... surtout de celle qui se fait missionnaire?

Le dévouement rend la femme généreuse dans son affection, ne reculant devant aucune fatigue capable de s'immoler en silence, souriant toujours à travers ses larmes. C'est en se donnant qu'elle se trouve plus heureuse, et plus grande, puisqu'enfin, — t elle le sait, — son sacrifice est la source même de son bonheur. Loi merveilleuse du plan divin, que la femme réalise dans sa plénitude. Si, dans la femme, il y a de tels dons, de coeur, d'âme, de caractère, de telles puissances, de tels trésors sont-ils là pour y rester enfouis et stériles? ... Cette merveilleuse puissance de se dévouer, ces dons précieux de l'esprit et du caractère, cette énergie morale étonnante, tout ce que Dieu enfin a donné à la femme, n'indique-t-il pas la mission bénie qu'elle doit remplir ici-bas?

Cette mission bénie, une femme de notre pays, une femme au dévouement inlassable et héroïque, une femme qui a doté les annales canadiennes des plus belles pages de notre histoire, une femme l'a comprise cette mission. Cette femme, c'est Marguerite Bourgeoise, vaillante héroïne d'une foi intense, d'une profonde humilité, d'une force de caractère tranquille et peu commune, de ces caractères héroïques qui sont les plus glorieux apanages de notre Canada.

Enfant de la Congrégation dès ma plus tendre enfance, tous les liens du coeur et de l'âme me tiennent solidement nouée à sa Communauté. Je m'incline aujourd'hui respectueusement devant ses chères Filles, et je suis fière de leur traduire ma reconnaissance et mon profond attachement. C'est grâce à la haute formation et à la solide instruction que j'ai puisé dans leurs Couvents, c'est au contact de ces Filles du devoir et du dévouement, que j'ai pu développer en moi, cette certaine personnalité ... que je le dis sans orgueil, — Je suis très heureuse de posséder.

Revenons à notre héroïne d'aujourd'hui. Le 17 avril 1620, à Troyes, le jour où l'Eglise célébrait la mort du Sauveur, Marguerite Bourgeoise commença son pèlerinage sur la terre. Il devait s'achever sur les rives du Saint-Laurent, plus grandes que celles de la Seine, si elles sont moins riches de souvenirs historiques. Nous avons peu de détails sur ses premières années. Aucune de ces anecdotes si charmantes des jours de l'enfance, que les biographes ont tant de plaisir à raconter.

La vie de Marguerite, fille de France du 17e siècle, peut se résumer par ce qui suit. Tour à tour, les deux femmes de l'Evangile, Marthe et Marie, se sont disputé l'âme de cette femme héroïque. L'apôtre, la missionnaire, se montrèrent déjà dans la fillette de dix ans, qui réunit les enfants autour d'elle, pour les enseigner. La contemplative se révèle dans la jeune fille de vingt ans,

(suite à la page 2)

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant,

111 RUE DE FRONTENAC TEL.: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Gagné et Rose Lépine. Le parrain et la marraine furent M. Jos. Beaudoin et Maria Lepine de Crabtree Mills, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES.

Le 29 juin a été béni le mariage de Mlle Alfreda Coulombe, fille de Wilfrid Coulombe et Alice Boivin de Berthierville avec M. Julien Pelland, fils de Jos. Pelland et de Christiana Champagne de St-Norbert.

* * *

Le 1er juillet a été béni le mariage de Maurice Ladouceur, fils de Noé Ladouceur et Marie Louise Savoie avec Mlle Sylvia Brizard, fille de Cuthbert Brizard et Germina Morel de Berthier.

* * *

Honneur à la mère canadienne- française

Lors de la célébration de la fête des mères, en mai dernier, on a recherché à Notre-Dame-d'Hébertville le nombre des mères de familles, encore vivantes, qui ont donné naissance à dix enfants et plus, et les recherches ont produit le résultat suivant:

23 mères de 10 enfants
16 mères de 11 enfants
17 mères de 12 enfants
12 mères de 13 enfants
14 mères de 14 enfants
9 mères de 15 enfants
2 mères de 16 enfants
5 mères de 17 enfants
2 mères de 19 enfants
1 mère de 21 enfants

Au total, 100 femmes de cette belle paroisse du Lac Saint-Jean ont donné le jour à 1262 enfants, soit une moyenne de 12 enfants par famille. Ajoutons que 1035 de ces enfants sont vivants.

Quand on sait ce qu'il faut, à notre époque, de dévouement, d'abnégation, de courage et de sacrifices pour élever une famille de quelques enfants, on ne peut qu'admirer ces cent vaillantes mères d'Hébertville qui n'ont pas craint de donner à la patrie canadienne des familles très nombreuses, et il convient de leur exprimer au nom de notre groupe ethnique de vifs sentiments d'admiration et de reconnaissance. Ce sont de véritables héroïnes.



ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville

(voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

Tél: 153

BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement"

Pour les missions japonaises...

(suite de la première page)

captivée par un regard de la Vierge, lui faisant dire un adieu irrévocable au monde et à ses vanités. Puis, c'est la congréganiste intrépide, apportant l'espoir et la consolation dans la mansarde du pauvre, et aux affligés, allégeant la souffrance et remplissant les cœurs d'un courage nouveau, apportant la confiance et la paix, à l'âme tremblante, au seuil de l'éternité. Au milieu d'une telle atmosphère, apparaît l'humble suppliante qui frappe à la porte des Clarisses, après avoir en vain, prié d'être admise parmi les filles de Sainte-Thérèse.

Et, prise entre ces deux attraites; posséder Dieu pleinement, et le dispenser aux âmes, elle cherche alors comment fixer son sort. Ici, elle sera comblée de son Dieu même, elle réalisera son rêve de passer sa vie aux pieds du Maître. Là-bas de l'autre côté des mers, c'est la moisson blanchissante qui lève, c'est le combat, la lutte, l'apauvreté, la souffrance. Le martyr peut-être, avec le raffinement de cruauté dont le sauvage a, seul, les secrets. Mais, Notre-Dame va à son secours: "Va... Va au Canada, ... Je ne t'abandonnerai pas!" ... Marguerite a compris l'encouragement de la Vierge. Avec enthousiasme, le 20 juillet 1653, elle embrasse tous les travaux, toutes les privations des apôtres, en quittant sa chère France pour le Canada.

Traverser les mers, pénétrer dans les forêts, planter des Croix, concevoir des plans d'église, en réunir tous les matériaux, en porter même les pierres et le ciment, ouvrir des écoles pour y attirer les enfants de France et les sauvages, fonder des ouvroirs, véritable providence, où elle groupe, garde et instruit, en les protégeant, les futures mères de Ville-Marie. Telle est la première partie de son apostolat. Mais elle ne s'en tient pas là. A 69 ans, elle se rend de Montréal à Québec, à pied, y jeter les fondements d'un hospice et y multiplier les écoles, traversant les rivières sur les glaces mouvantes, et les bois dans les neiges qui fondent, ayant pour tout soutien, un bâton dans la main, et un morceau de pain noir dans son sac. Et quand elle a peiné tout le jour et que vient la nuit, quand tout est dans le sommeil et le silence, elle monte la garde au pied du Tabernacle, instituant ainsi l'oeuvre de la sainte recluse, Jeanne LeBer.

Et que de choses étonnantes, encore, nous pourrions raconter sur l'héroïsme et le dévouement incalculables de cette femme!... Ses oeuvres parlent d'elles-mêmes. L'enseignement primaire et secondaire, l'enseignement ménager et commercial, les cercles et les revues d'études, les arts domestiques et les arts d'agrément, les conférences et les congrès pédagogiques, la publication des manuels classiques, les retraites fermées pour dames et jeunes filles, les congrégations d'enfants de Marie, l'oeuvre des Tabernacles pour les églises pauvres et missionnaires, voilà les oeuvres principales sur lesquelles veille Marguerite Bourgeoise, l'apôtre au grand coeur, qui le a toutes ébauchées, et qui a tant souffert pour leur obtenir l'accroissement et le perfectionnement.

La semaine prochaine nous continuerons de rappeler à toutes, les actes héroïques de cette illustre femme. N'oublions pas que Mère Saint Louis du Sacré-Coeur, est son admirable Fille et que, comme Marguerite Bourgeoise, elle est à la fois, religieuse, missionnaire et apôtre. Aidons-lui pour ses Missions et faisons-le généreusement.

Une ancienne élève de la C. N. D. de Berthierville,
1er juillet 1946.

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

Bureau chez R.-A. Gervais

77, DE FRONTENAC

BERTHIERVILLE, P. Q.

B. P. 39

Tél: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.

Samedi soir: de 7 à 10 heures.

Dr Paul Desjardins

chirurgien - dentiste

Bureau de 9h a.m. à 9h p.m.

64 rue de Frontenac

Tél. 157

BERTHIERVILLE

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence:

50 de Frontenac

Tél: 5

Téléphone: 304

Ferland & Lapalme

Avocats

556 Blvd Manseau

Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.

Sénateur

Georges-Emile Lapalme,

B.A., L.L.B.

Député aux Communes

JOLIETTE

POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)

BERTHIERVILLE

Tél.: 56

Louis A. Talbot

AVOCAT

Conseil du Roi

Bureau: Tous les jours au No. 9,
rue de Champlain,

BERTHIERVILLE, QUE.

Petites Nouvelles

(suite de la première page)

par un désastre. Nous souhaitons que le petit Yvon ne recommence plus...

TRANSACTION.

M. Gaston Beauchemin a vendu sa propriété sur la Rivière Bayonne à Monsieur Gérard Rouleau, agronome de Berthierville.

VOYAGE EN EUROPE.

Dans notre prochain numéro, notre journal présentera une entrevue avec M. Guy Rocher.

M. Rocher doit partir pour un voyage en Europe qui le conduira à Londres, Fribourg, Prague, Paris et peut-être au Vatican, comme représentant de la J.E.C. canadienne.

Nul doute que nos lecteurs seront heureux d'apprendre l'honneur qui vient d'échoir à un ancien de Berthier.

VA ET VIENT.

M. Maurice Poirier de Berthierville était à St-Gabriel de Brandon la semaine dernière pour quelques jours de vacances.

* * *

M. Marcel Leduc de Montréal en vacances dans sa famille pour une semaine, chez M. Emile Leduc.

BAPTEMES.

Le 25 juin a été baptisé Joseph Alcide Jean, fils de Alphonse Godard et Simonne Bacon. Le parrain et la marraine furent M. Alcide Bacon et Albina Ferland, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 26 juin a été baptisé Joseph Jean Michel, fils de Paul Poirier et Micheline Denis. Le parrain et la marraine furent M. Jos. Denis et son épouse née Marie Reine Grégoire, grands-parents de l'enfant.

* * *

Le 30 juin, Marie Lucienne Marguerite, fille de Frédéric Mooney et de Juliette Tellier. Parrain et marraine: J.-Baptiste Tellier et Lucienne Piché, grands-parents de l'enfant.

* * *

Le 30 juin a été baptisé Marie Michelle Francine, fille de Cléophas

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél. 37

BERTHIERVILLE

OUVERTURE de la KERMESSE A SAINT-JUSTIN

Samedi le 6 juillet, à 8 hres p. m.

Me Germain Caron, m. a. l., présidera à cette ouverture



ROLLAND BÉDARD (Le Fernandel Canadien)

Rolland Bédard,
artiste renommé
de la Radio sera
présent dans un
superbe programme de chant,
monologues, etc., etc.



Me Germain Caron, m. a. l.

FANFARE DE LOUISEVILLE

Cadeaux de belle valeur — Prix de présence

**Nombreux Kiosques - Amusements divers
Divertissements pour tous.**

Les Chevaliers de Colomb de Saint-Justin,
vous réservent la plus
CORDIALE BIENVENUE

Les Festivals de Montréal

LA BOHEME

Une des plus belles distributions d'artistes jamais réunies à Montréal sera présentée par la Société des Festivals pour l'opéra de Puccini "La Bohème" au Stade Molson le mercredi 10 juillet. Grace Moore remplira le rôle titre, celui de Mimi et la représentation sera dirigée par le célèbre directeur artistique du Hollywood Bowl, Armando Agnini.

Grace Moore s'est rendue célèbre dans l'interprétation de ce rôle si touchant de Mimi, la petite couturière. La grande soprano a été acclamée en Italie et en France dans ce rôle; c'est aussi dans La Bohème qu'elle a fait ses débuts à l'opéra Comique de Paris et au Metropolitan à New-York. Elle excelle également dans le rôle de Louise et Charpentier, l'auteur de cet opéra, déclarait un jour que seules, Mary Garden et Grace Moore savaient interpréter ce rôle dans toute son intensité.

Bruno Landi qui chantera le rôle de Rodolphe est reconnu comme le parfait interprète du jeune poète romantique, rôle qu'il a rempli dans toutes les grandes villes européennes et également aux Etats-Unis depuis 1936. Christina Carroll, la jeune soprano américaine d'origine roumaine, chantera le rôle de Musette. C'est après avoir

remporté le prix du Metropolitan Auditions on the Air que Christina Carroll est entrée au Metropolitan qui voit en elle une grande artiste.

Mack Harrell, célèbre à Montréal par son interprétation du rôle du Christ de "La Passion selon St Matthieu de J. S. Bach" présentée par la Société des Festivals interprétera le rôle de Marcel, le peintre. Ceux de Chaunard, le musicien et de Colline seront chantés par Hugh Thompson et Carlton Gault. David Rochette remplira les deux rôles de Benoit et d'Alcindoro. Nicolas Rescigno dirigera l'orchestre et Richard Rychtarik est en charge des décors.

Le rôle de Musette de l'opéra "La Bohème" que présentera la Société des Festivals de Montréal le 10 juillet au Stade Molson sera chanté par Christina Carroll, la jeune coloratura américaine qui a remporté de si grands succès depuis son début sur la scène en 1941; elle venait de remporter avec les plus grands honneurs le prix du concours du Metropolitan Auditions on the Air.

Christina Carroll est d'origine roumaine mais, depuis son enfance, habite les Etats-Unis. Si tôt après avoir terminé ses études à l'université de Southern California, elle commença à étudier le chant sérieusement et ne tarda pas à se faire remarquer pour la qualité de sa voix. Elle débuta à l'opéra dans le rôle de Philine de l'opéra Mignon à Saint Louis, Missouri. Immédiatement après, elle fut engagée pour chanter dans Falstaff. Avec les artistes du Metropoli-

tan, elle fut engagée à la Havane, à San Francisco, Cincinnati et Detroit.

Récemment un critique du New York Times écrivait de Christina Carroll que "sa voix était d'un équilibre parfait et qu'elle était douée d'une personnalité qui en faisait une grande actrice"; le Times disait "que l'auditoire acclama la jeune artiste".

Outre Grace Moore et Christina Carroll, Bruno Landi, Mack Harrell, Hugh Thompson et Carlton Gould font partie de la distribution.

Un important document

LA RUSSIE ET LA BARRIERE DE L'EST (1)

par Jacques Bainville
de l'Académie Française

La mort d'un écrivain est d'ordinaire suivie d'une sorte de pénombre qui s'étend sur son oeuvre. Années de silence, où il est difficile de faire la part de l'oubli et du recueillement. Les parties solides de l'oeuvre, quand il y en a, émergent plus tard. Le temps se charge de les consacrer. Exceptionnel en tout, Jacques Bainville n'aura même pas eu à connaître cette épreuve. La substance de *La Russie et la barrière de l'est* porte, à l'égal de *La fortune de la France*, deux ouvrages présentés dans la "Collection Bainvillienne" par Les Editions Variétés, le témoignage de l'actualité intense

de sa pensée.

Autrefois la Russie était l'amie de la France et de l'Angleterre. Plus tard, elle est devenue l'associée de l'Allemagne, puis l'alliée des Nations Unies. Aujourd'hui c'est un des grands pays qui conduit les destinées du monde.

Qu'est-ce que ce mystère? Pourquoi ces transformations? Et, comme beaucoup le pensent, quels dangers peut représenter cette puissance pour le monde?

Ce livre, comme un faisceau de lumière, se promène sur quelques-uns des aspects et des replis les plus obscurs de la vie internationale. La volupté qu'on éprouve à comprendre ces importantes questions lui attirent tous les lecteurs sensibles à la vérité.

L'alliance des Nations Unies avec la Russie est-elle un danger pour la Pologne, la Turquie, la Roumanie, la Tchéco-Slovaquie, la Yougoslavie? Devons-nous confondre Moscou, pôle soviétique du monde, avec la Russie militaire? La Russie a-t-elle les yeux tournés vers l'Asie ou vers l'Europe? Quelle peut être la politique extérieure des nations envers la Russie?

Jacques Bainville donne la clef de tous ces problèmes. Ayant de son sujet une vaste connaissance, il dissèque pour nous les différents points des problèmes russes et balkaniques et nous donne une synthèse claire et facile à comprendre de toute la vie de l'Europe orientale.

C'est un livre que toute personne cultivée doit avoir lu.

(1) Un volume de 296 pages

publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal, Canada.

L'huître et les plaideurs

A Chicago, un jeune homme de bonne famille invite des amis à venir manger des huîtres au restaurant. L'un des invités prend une huître, par manière de plaisanterie, sur l'assiette de l'invité et y trouve une perle de grande valeur. L'invité revendique la perle; l'autre la lui refuse; à son tour, l'hôtelier déclare qu'il a vendu à ses clients des huîtres et non pas des perles, et réclame le droit exclusif du trésor. Bref, trois procès sont intentés; deux par l'invité à ses invités, un par l'hôtelier. C'est du moins ce que racontent les journaux, et on voit déjà la valeur de la perle largement dépassée par les frais du procès.

Pratiquement — et ce sont bien là les moeurs américaines, — il n'y a pas plus de perles que dans la main; c'est tout simplement un truc de publicité, organisé, avec la complicité des clients, par l'hôtelier roublard. Songez donc: un restaurant où on trouve des perles! tout le monde va y accourir.

Le Parlement dut s'incliner. Le recensement ne put être établi qu'en 1800.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

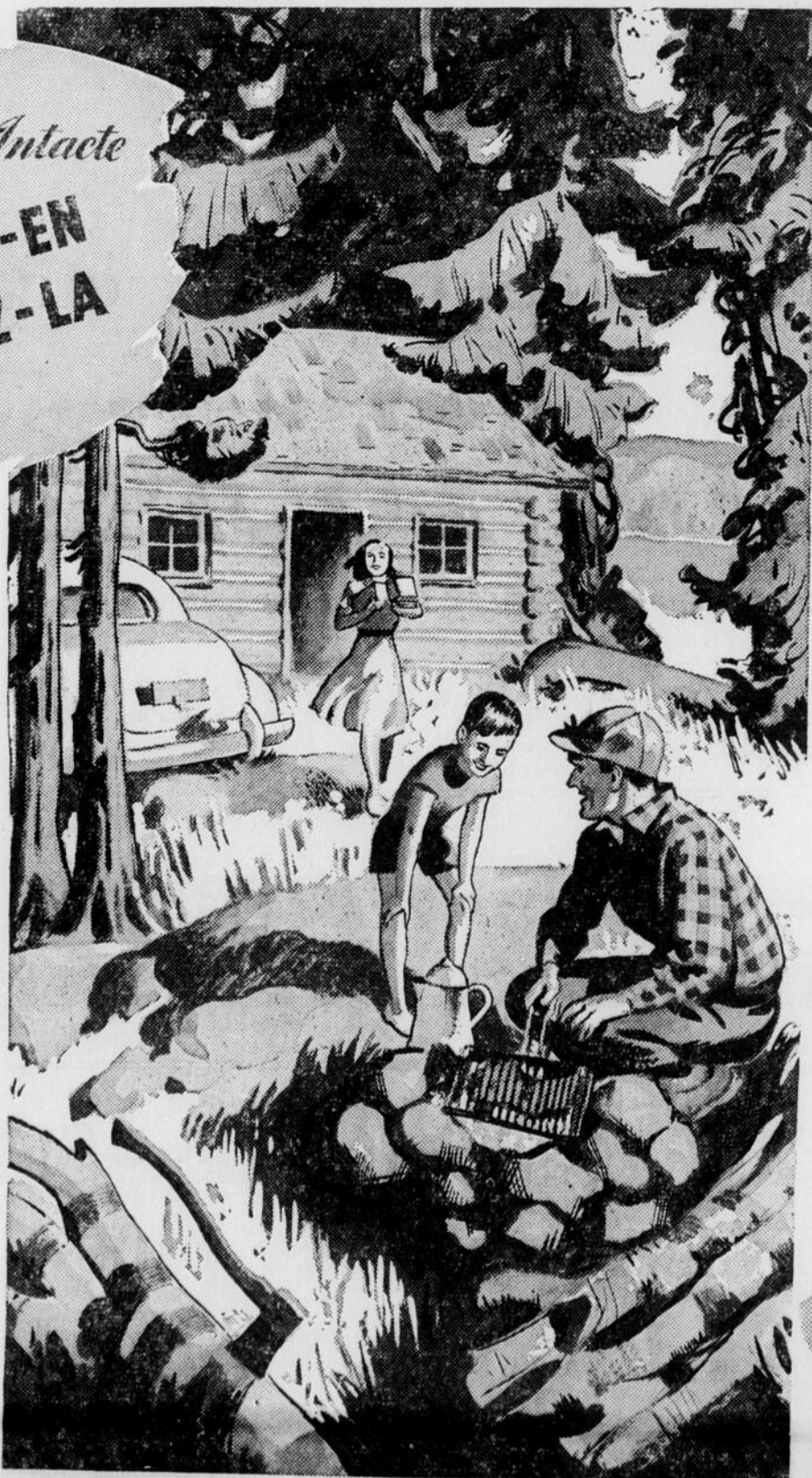
La Nature Intacte

JOUISSEZ-EN
PROTÉGEZ-LA

"CAMP DE TOURISTES"
D'après un tableau peint exclusivement pour Carling's.

Ce tableau fait partie d'une série d'illustrations sur le sujet de la conservation de nos richesses naturelles. Cette campagne a pour but d'appuyer sur le fait que les beautés naturelles dont nous jouissons aujourd'hui sont un héritage que nous devons conserver intact pour l'avenir.

© COPYRIGHT PAR CARLING'S, 1945



Où fleurit le bon voisinage

New York, Connecticut, Ohio, Maine... nommez tout état que vous voudrez et vous verrez son nom sur la plaque d'identité d'une voiture en promenade quelque part dans le Québec. Des millions d'États-Uniens visitent chaque année le Québec. Ces touristes sont attirés par les sites pittoresques et enchanteurs d'une nature intacte.

L'argent qu'ils dépensent chez nous constitue la base d'une industrie de \$30,000,000; ce qui contribue sensiblement à notre prospérité nationale.

Comme tout autre actif, l'industrie du tourisme doit être protégée. Le moyen le plus sûr comme le plus facile de la protéger est de protéger et de conserver, pour notre jouissance et celle des générations futures, la beauté naturelle, la flore et la faune qui constituent notre héritage.

Tout Canadien, en sa qualité d'actionnaire des richesses naturelles du Canada, doit considérer la conservation de cet héritage comme le plus vif de ses inérêts.

La conservation n'est pas rien qu'une doctrine qu'il faille prêcher aux chasseurs et aux pêcheurs. C'est un point essentiel du maintien de notre économie nationale et elle échouera misérablement si ses mesures ne sont pas entièrement appuyées par tous les citoyens du Canada.

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED

La protection des enfants en vacances

Voilà tous les enfants en vacances. Pour les uns, vraies vacances à la campagne avec exercices au grand air et sports attrayants et profitables à la santé. Pour les autres, fausses vacances à battre le pavé de la ville, à chercher des distractions, à respirer l'air poussiéreux et enfumé au milieu du bruit et de la fatigue des citadins.

J'ai toujours beaucoup de sympathie pour les parents qui doivent garder leurs enfants en ville l'été parce que ce n'est pas une petite tâche.

Si encore la ville était sûre, tant au point de vue physique que moral, mais tout le monde sait qu'il n'est pas ainsi. Tout le monde le sait, sauf que bien des parents n'ont pas l'air de s'en douter. Et les enfants sont à cœur de jour et de soir hors du foyer. On se rassure parce qu'ils ne sont pas toujours loin mais on serait bien en peine d'expliquer ce qui les attire et les retient. Cependant la délinquance juvénile n'est pas encore à la baisse et les enfants des rues sont plus effrontés que jamais.

Les parents ne sont pas assez renseignés, me disait un jour quelqu'un, ils ne peuvent pas s'imaginer que le danger est si grand.

A qui la faute s'ils ne sont pas renseignés?

Les parents devraient savoir au moins quelles conditions sociales et morales leurs enfants trouvent en sortant de chez eux et les avertir, en conséquence.

Parlant des causes de la criminalité juvénile, un juge de Québec, ne vient-il pas de "dénoncer énergiquement l'œuvre des corrupteurs d'enfants dans les petits restaurants et dans les parcs publics?"

Cette engeance de corrupteurs d'enfants est aussi active à Montréal qu'à Québec, vous pouvez en être certains. Elle a été dénoncée avec vigueur il y a à peine quelques années et comme notre force policière manque toujours d'effectifs, vous pouvez déduire que ces véritables démons ne sont pas tous sous les verrous. D'ailleurs, même quand ils sont pris, jugés et condamnés, la peine maximum est encore très légère et ils sortent de prison plus disposés que jamais à continuer leur commerce infâme.

Autre chose. Les enfants qui sont attaqués par des malfaiteurs publics vont rarement se confier à leurs parents; les camarades, les voisins et très souvent la police des mœurs finissent par recevoir des confidences quand les parents sont loin de se douter de la vérité.

La surveillance des enfants n'est pas une sinécure, mais les parents ont été créés pour ce rôle et, de plus, ils l'ont accepté librement, du moins on le suppose. Autant que possible, la mère surtout, doit être en mesure de savoir où ses enfants passent leur temps, avec qui et à quoi. La mère doit s'apercevoir que chez tels voisins, la maison n'est pas tenue de façon irréprochable, que tout y est trop libre, langage, manières, etc., pour laisser ses enfants y fréquenter. Autrement dit elle ne doit pas laisser aller ses enfants que dans les milieux dont elle répond, parfois il n'en est pas beaucoup dans l'entourage.

Les petits restaurants, ces plaies de nos quartiers populaires à tant de points de vue, peuvent être des endroits suspects, aux parents d'observer et de savoir si les enfants y sont en sûreté ou non. Les parcs non plus ne sont pas sûrs, de moins en moins depuis quelques années. Et c'est bien dommage, par exemple, qu'un parc comme notre beau Mont Royal soit devenu un endroit d'étagage de tous les débraillés et de bien des promiscuités. Je ne l'ai pas vu encore cet été mais on m'a rapporté que dimanche dernier à l'étang des castors le spectacle était vraiment affligeant pour les promeneurs debout. . . . Alors ça ressemble aux années passées. On a bien remarqué par exemple, et c'est encore heureux, que ce n'est ni l'élément français ni l'élément anglais qui se donnait ainsi en spectacle. Quand donc la police va-t-elle recevoir des ordres pour interdire le couchage des couples sur les pelouses? S'il faut changer des articles de la loi pour cela, est-ce que ça n'en vaudrait pas la peine?

Germaine BERNIER

(Le Devoir)

Une nouveauté de Paris

Un crime sous le Directoire (1)

par Henry Bordeaux
de l'Académie Française

C'est le plus récent ouvrage d'Henry Bordeaux qui paraît simultanément à Paris et à Montréal, aux Editions Variétés.

Ce grand roman, présenté en un fort volume de 376 pages, est une histoire d'amour où l'auteur si aimé du public retrace les événements importants qui se sont produits depuis l'expédition d'Égypte jusqu'à Austerlitz. L'auteur met en scène des personnages célèbres. Il recrée le cadre de leur vie et dévoile leur intimité.

Un jeune aristocrate Aynard, comte de Montfavet, s'est engagé dans l'armée républicaine contre le gré de son père. Il est en Égypte avec Bonaparte pour lequel il a un attachement admiratif.

Le jeune officier rentre en France avec Napoléon. Paris à l'époque du Directoire! Mme Récamier, Barras, Foucher, Talleyrand! La citoyenne Bonaparte donne une soirée où le comte Aynard de Montfavet est reçu. Le fervent partisan du "Petit Caporal" prend part au 18 brumaire.

Le jeune homme apprend que son père a été assassiné et que sa soeur vit seule dans leur château du Dauphiné. Il se rend en hâte à la maison ancestrale. La vengeance de son père lui tarde.

On vit à une époque troublée. Qui a tué le comte de Montfavet? Des terroristes républicains? Ou les compagnons de Jésus, royalistes qui se vengent sur ceux de leurs, passés à la Révolution? Aynard de Montfavet a convaincu plus d'un royaliste à s'engager dans l'armée de Bonaparte qui maintenant représente la France. . .

Les admirateurs de Bordeaux seront charmés par cette œuvre qui est une rare nouveauté.

(1) Un volume de 376 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal, Canada.

SI VOUS PARTEZ EN VACANCES . . .

Les vacances approchent et déjà nombre de personnes se préparent en vue d'une villégiature dans une pension ou un hôtel de campagne. A cette occasion, les autorités de l'Administration du rationnement à la Commission des Prix tiennent à rappeler aux consommateurs de ne pas oublier d'apporter avec eux leurs carnets de rationnement s'ils ont l'intention de séjourner au moins deux semaines à la pension ou à l'hôtel de leur choix.

En effet, les règlements du rationnement prescrivent que tout consommateur séjournant dans de tels établissements pour deux semaines consécutives doit remettre un coupon de sucre-conserves, un coupon de beurre et deux coupons de viande. Le même nombre de coupons doit être remis à toutes les deux semaines si l'on séjourne tout l'été dans le même établissement.

On n'a pas besoin de remettre son carnet à la direction de l'hôtel ou de la pension. Il suffit de détacher les coupons devant la personne concernée.

Billet de l'après-midi

Il a fait chaud ma . . . ma chère!

Il est une heure vingt minutes. . . Je suis à Montréal depuis peu. La rue peu l'asphalte. Les talons collent au pavé, comme le caleçon sur la cuisse. Une forte odeur de B. O. se répand au passage de chaque personne. Les glandes qui élaborent la sueur semblent sous contrat.

Diable! mon tram qui s'en vient. Courons! l'animal. . . il n'arrête pas et depuis cinq minutes que je fais le poteau, ici, impatient. . . Enfin, en voici un autre. J'embarque avec maints passagers et, en route. A l'angle de Ste-Catherine et St-Denis, le conducteur, qui ne s'en laisse pas imposer par la chaleur, crie: "St-Denis, Sine Deunis," sur un rythme de ballade rongé par la syncope.

"Attention, avancez en arrière, un petit passage pour laisser descendre" Payez, s'il vous plaît." Puis, me voici sur le trottoir. Le soleil plombe et rôtit la figure. Une jeune fille passe, avec une coiffure relevée et laisse voir sous un menton blanc, une ligne grise, où la poussière s'est mêlée à l'eau du corps humain. Il fait si chaud, si chaud!!!

Une autre passe tête nue et bien ondulée. Celle qui suit, est une grosse matrone qui vient de faire ses emplettes. Son chapeau retient des cheveux noirs et huileux laissant voir, ô volupté, une grosse oreille velue, un tatinet ratatiné à laquelle pend, non pas une perle, mais. . . une goutte d'eau qui miroite au soleil.

Sans y prendre garde, je suis heurté presque, par une de ces jeunes filles qui semblent désespérées de leur embonpoint. Les manches de sa robe, finissaient là où elles devraient commencer: à l'articulation de l'épaule. Dieu sait comme l'incident s'est vite déroulé. J'ai touché, sans préméditation, à son bras blanc, doux, très doux, et très humide. Comme Pilate, je me suis dit: "il faudra que je m'en lave les mains."

Un air embaumé par la senteur de patates frites flottait à cet endroit. En jettant un coup d'oeil au loin, j'aperçus un pauvre qui engoulait les parmentières molles et dégouttantes de graisse. Quel goinfre. . . ou quel affamé! Qu'il faut en avoir du courage pour faire bombance avec ce produit!

Enfin, le 24 arrive et stoppe. J'embarque lentement. Tout colle et tous dégouttent. . . jusqu'à la minidette aux grands yeux et à gorge grosse, une hyperthyroïdienne, voilà. Puis à sa dextre, un rougeaud, de trente ans qui semble dans un retour. . . d'âge, tellement sa face rouge. Bien sûr, qu'il ne cédera pas son siège à la vieille dame devant lui.

Le plus hilarant, ce fut quand les portières au rebords de caoutchouc se sont closes hermétiquement. Un cri soudain, dramatique, un "oh" grave, comme un si bémol, qui précédait cette phrase succincte et bourrée de sens: "Ma robe est prise dans la porte! Un éclat de rire général se répandit comme le feu qui court sur la paille sèche. "Tu peux pas r'garder quand tu fermes tes portes, j'chu pas assez grosse pour que tu m'voyes, grand nigaud."

Bien sûr, qu'elle était assez grosse pour être vue. Son buste épais et ses bras rondelets permettaient au premier coup d'oeil, d'estimer à quelques cinquante livres près, le poids de ce pachyderme féminin.

Ne l'avoir pas vue c'était regrettable, mais ne l'avoir pas sentie, c'était impardonnable.

Je pensais à ce pauvre peuple, qu'on transporte comme un troupeau vulgaire. Je songeais à la fraîcheur des campagnes où coulerait le fleuve, ou un ruisseau, ou même un cric qui allaiterait les berges, puis. . . mais, j'ai dépassé l'arrêt où je devais descendre.

Comme rançon de cette digression, je dus revenir à pieds là où je devais me rendre.

JEAN DONAT LAVALLEE e. e. m.

"Restaurant Julienne"

SPECIALITE. PATATES "JULIENNE"

HOT DOGS — LIQUEURS — CIGARETTES

Coin des rues MONTCALM et BLVD LAFAYETTE

BERTHIERVILLE, P. Q.

Propriétaires: Rolland et Fernand ALLAIRE

Cultivateurs du comté de Berthier

Faites hiverner vos juments poulinières chez
CLAUDE SYLVESTRE, de l'Île du Pads.

Vos juments seront sous la surveillance des Médecins Vétérinaires: Emile Poitras et A. Bélanger de Joliette.

Pour détails, s'adresser à:

CLAUDE SYLVESTRE, ÎLE DU PADS.

DR EMILE POITRAS, BERTHIERVILLE

TEL: 89

4 Générations
de femmes nerveuses
ont su faire
disparaître facilement
la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,
NERVOSITÉ,
FAIBLESSE,
PÂLEUR,
MANQUE
D'APPÉTIT

TROUBLES
FÉMININS,
SYMPTÔMES
OU CONSÉ-
QUENCES DE
L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE 1366, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18.

• — Nouvelles de nos Paroisses — •

Louiseville

PREMIERE MESSE

Récemment le Rév. Père Gaston Gélinas o.m.i. ordonné prêtre la veille à Richelieu célébrait sa première messe en notre église paroissiale. Un sermon de circonstance y fut prononcé. Un banquet servi au Château Louise réunissait un nombreux clergé et plusieurs intimes.

NAISSANCES:—

Joseph Jean Luc, fils de M. et Mme Albert Lafrenière (Anita Chevalier). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Giguère.

* * *

Joseph Paul Yvon Egide, fils de M. et Mme Raoul Milette (Georgette Gerbeault). Parrain et marraine M. et Mme Gerbeault de Ste-Ursule.

* * *

Joseph Martial Paul Emile, fils de M. et Mme Paul-Emile Lajoie (Marielle St-Pierre). Parrain et marraine M. et Mme Anselme Lajoie.

* * *

Marie Monique Lise, fille de M. et Mme Bruno Lessard (Agathe Paquin). Parrain et marraine Jean Paquin et Monique Lessard.

* * *

Joseph Jean Maurice, fils de M. et Mme Fernand Bergeron (Georgette Beaulieu). Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Pothier.

DECES:—

Ces jours derniers est décédé M. Vincent Dupuis époux de Délia Ross. L'inhumation eut lieu à Maskinongé.

MARIAGES:—

M. Robert Trépanier, fils de M. et Mme Majorique Trépanier, épousait Mlle Claire Hémond, fille de Mme Joseph Hémond.

M. Lucien Gendron épousait Mlle Lillane Fortin, fille de M. et Mme Aimé Fortin.

M. Réal Bellemare, fils de M. et Mme Eugène Bellemare, se mariait à Mlle Simone Chevalier, fille de M. et Mme Hormisdas Chevalier.

NOTES SOCIALES:—

Le Rév. Jacques-Aimé Lambert C.S.S.R. de Ste-Anne de Beaupré en visite chez M. Philippe Gagnon.

M. et Mme Ducharme de Montréal chez le Dr A. Dalcourt.

M. et Mme Marc Fortier chez Mme R. Lindsay.

Mme Duchesnay des Trois-Rivières et M. Laurier Grosseau de Montréal chez M. E. Grosseau.

M. et Mme Guy Coutu chez Mme A. Coutu.

M. et Mme Jos. Cloutier à Montréal récemment.

M. H. Laforêt, M. et Mme François Grenier, Mme E. Chartray chez M. Pascal Fortier.

Mlle Suzanne Lapointe en voyage à Grand'Mère dernièrement.

Milles Blanche Lamirande et Suzanne Bellemare en voyage à Beauceville à l'occasion du Congrès des Institutrices.

A l'hôpital Général de Verdun, sous les soins du Dr Paul Caumartin, Mlle Imelda B.-Lafrenière pour deux interventions chirurgicales.

Mlle Margot B.-Lafrenière passe 15 jours à Verdun chez ses parents.

St-Barthélemi

25e ANNIVERSAIRE:—

Dimanche le 30 juin, des parents se groupaient en une fête intime pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de mariage de paroissiens bien connus, M. et Mme Raoul Dumaine.

La renommée de M. Dumaine est faite dans le monde avicole et tous lui reconnaissent les qualités d'honnête citoyen doublées de dévouement pour le bien-être de ses concitoyens toujours inspiré par un admirable désintéressement.

La fête débuta, comme il se devait, par une messe où une place spéciale était réservée aux fêtes. M. le curé de la paroisse, M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, insista pour donner à la fête un caractère de réjouissance paroissiale et avec tout le tact qu'on lui connaît il offrit ses meilleurs vœux aux jubilaires.

Disait la messe M. l'abbé P. Blanchard, procureur du collège d'Amos et neveu de M. et Mme Dumaine et leur fils, M. l'abbé J.-L. Dumaine, eccl., servait la messe. Dans la nef figuraient les enfants des fêtes: M. et Mme Hermann Dumaine, lui aussi inspecteur avicole, Mlle Denise Dumaine, garde-malade, Mlles Céline et Gilberte Dumaine. Parmi les parents, on remarquait: Mlle Albina Dumaine, soeur de M. Dumaine, Mlle Huguette Paré, de Causapscal, Mlle Hélène Martineau, de Québec. Musique et chant ajoutaient encore à la solennité de la fête.

Après la messe, une réception chez M. et Mme Hermann Dumaine groupait de nombreux parents et amis. L'on se réunit ensuite chez les jubilaires où leurs enfants avaient préparé une fête qui, pour être intime, ne manifestait pas moins toute leur reconnaissance.

Aux distingués jubilaires nous offrons nos meilleurs vœux qui veulent être l'expression de toute notre admiration.

J.L.

UN PARADIS A VOTRE PORTE:—

A dix minutes d'auto de notre village vous arrivez au chenal du Nord de notre superbe St-Laurent. Gageons que vous ignorez complètement la beauté de ce coin de notre pays qu'on appelle communément: les Iles de Sorel? C'est dommage!

Par une journée ensoleillée, demandez à l'un de nos nombreux guides qui habitent le rang du Nord de vous conduire en canot-automobile dans la quarantaine d'îles et d'îlots qui séparent notre localité de celle de Sorel. C'est une excursion que vous ne regretterez pas.

Outre la richesse incomparable du paysage, vous admirerez la variété sans égale de nos oiseaux. Et les amateurs de pêche en auront pour leur argent. Nous avons vu des experts "au lancer" — nous ne nommerons que Charles Michaud et Jean Barrette — revenir, après quelques heures de pêche, avec une soixantaine de livres de poisson: doré, brochet, achigan, et le roi des batailleurs, le maskinongé. Et pas de misère, les amis! De l'habileté, de la patience et du... flair! Le sport des sports!

Nous ne regrettons qu'une chose: c'est l'ignorance à peu près générale (oh! il y a d'heureuses exceptions) des guides de la géographie locale de ces îles. Des gens qui sont nés et ont vécu dans ce paradis devraient être capables de poser le "vrai" nom à chaque endroit qu'ils font visiter. Nous leur suggérons de s'acheter la carte très détaillée et officielle:

Iles et Ilots du Lac St-Pierre, (Extrémité ouest)

(Vulgairement: Iles de Sorel)

Adresse: Ministère des Terres et Forêts (Service du Cadastre), Hôtel du Gouvernement, Québec.

Et que le commissaire d'école ne manque pas d'en procurer une copie à l'institutrice du rang. Ce sera un excellent moyen de mieux faire connaître et apprécier l'un des plus beaux coins de notre province.

DECES DE M. FERDINAND LACOURSIERE:—

Le 27 juin est décédé chez sa fille, Mme Désiré Baril, M. Ferdinand Lacoursière, à l'âge de 84 ans. Le service funèbre a eu lieu à Ste-Angele de Prémont le 29 juin à 9.30 h.

Le défunt laisse dans le deuil: Mme Désiré Baril (Albertine), de St-Barthélemi, Mme Eugène Paquin (Amandia) de St-Alexis des Monts, Mme Henri Lessard (Laura) de Montréal, Mme Edouard Grenier (Colombe), de Ste-Angele, M. Majorique Lacoursière, de Montréal, MM. Pierre et Willie Lacoursière, de Ste-Angele.

Le journal offre à la famille ses condoléances.

DE CI, DE ÇA...

Dimanche prochain, réunion générale de la ligue des Anciens Retraitants et communion à la messe de sept heures et demie.

* * *

M. Albert Bérard, finissant du séminaire de Joliette et fils de M. et Mme Rodolphe Bérard, entrera en septembre au noviciat des Missions-Etrangères de Pont-Viau. Félicitations!

* * *

Nouveaux Chevaliers de Colomb reçus à l'initiation de Louiseville, dimanche dernier: MM. Adélard Brûlé, Gérard Valois et Maurice Déry. Un autre groupe doit "sauter la chèvre" à Berthierville, dimanche prochain.

* * *

Mme Ubald Villeneuve et Mlle Huguette Villeneuve de Montréal pour quelques semaines chez M. et Mme Pierre Brissette.

* * *

Mlle Bandine Lafontaine, de Montréal, en fin de semaine chez ses parents et ses amis.

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

* * *

Ste-Ursule

BAPTEMES:—

Le 26 juin, à M. et Mme Hector Michaud (Gertrude Pagé), une fille baptisée sous les noms de Marie Ange Pauline. Parrain, Germain Garceau, marraine Marie-Ange Michaud, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 juin, à M. et Mme Maurice Lessard fils d'Emile (Gertrude Bergeron), un fils baptisé sous les noms de Joseph Roger Jean-Guy. Parrain M. Raymond Lessard, marraine Mlle Suzanne Lessage, son amie.

PROCHAIN MARIAGE:—

On annonce comme devant avoir lieu, tout prochainement, le mariage de M. Charlemagne Lessard, cultivateur, fils de M. et Mme Arthur D. Lessard à Mlle Pierrette Bellemare, fille de M. et Mme Victor Bellemare de St-Justin.

FELICITATIONS:—

Sincères félicitations à Mlles Bibiane et Hélène Thériault, fille de notre estimé concitoyen M. J.-A. Thériault, professeur à l'Ecole Normale de Ste-Ursule, qui viennent d'obtenir leur brevet d'enseignement de la dite institution, la première au Cours Supérieur et la seconde au cours Complémentaire.

A L'HOPITAL:—

Mlle Jeanne Pichette, fille de M. Wilfrid Pichette, séjourne actuellement à l'hôpital général de Verdun où elle a subi une grave intervention chirurgicale. Dimanche dernier étaient de passage à Verdun pour rendre visite à cette malade, M. Yvon Pichette, Mlles Blanche-Alice, Yolande et Simone Pichette, ses soeurs, cette dernière était accompagnée de son fiancé M. Rolland Gagnon. Mlle Jeanne, nous dit-on se porte assez bien. Nous lui souhaitons un prompt retour parmi nous.

PREMIERE GRAND'MESSE AU PAYS NATAL:—

Dimanche dernier le 30 juin, notre paroisse avait le plaisir et l'honneur de voir gravir les degrés de l'autel, pour la Grand'Messe, par un de ses fils distingués, récemment ordonné, le Révérend Père Martial St-Pierre, C.S.C.

Le père et les frères du nouveau prêtre avaient pris place en avant de l'église sur des prie-Dieu spéciaux.

Après les annonces faites au prône par Monsieur notre vicaire, M. l'abbé Maurice Saucier, celui-ci nous fit un magnifique sermon de circonstance, qui fut aimablement goûté par tous les paroissiens.

Il nous fait plaisir d'en donner ici un résumé, sachant bien que nos lecteurs seront heureux de le relire pour se remémorer cette magnifique pièce d'éloquence qui nous montre si bien toute la grandeur du prêtre.

Après avoir félicité le jeune prêtre, et rendu hommage à la miséricordieuse puissance divine qui a fait en lui de si grandes merveilles, le prédicateur rappelle les principales prérogatives que le prêtre reçoit dans la sublime cérémonie de l'ordination sacerdotale.

Le premier effet du sacrement de l'Ordre, dit-il, c'est d'imprimer comme le Baptême et la Confirmation, un caractère ineffaçable, qui ne sera pas détruit même par la main de la mort. C'est une marque indélébile, une sorte de signature que Jésus-Christ trace dans l'âme de ceux qui le reçoivent. Par ce caractère sacramentel, il existe entre le prêtre et le laïque une différence intrinsèque qui en fait un être à part, un être surnaturel. Par là, il est plus grand que n'importe quel ministre ou représentant des religions humaines. Par là, le prêtre est supérieur aux anges et aux archanges dans lesquels n'existe pas ce caractère sacerdotal qui est une participation au sacerdoce du Christ.

N'est-ce pas ce caractère indestructible qui donne une si grande stabilité à l'Eglise; fait qu'elle demeure toujours debout au milieu de tant d'empires qui croulent les uns sur les autres; fera qu'elle survivra jusqu'à la fin.

Ne l'oublions pas, dit-il, le sacerdoce catholique est comme le sacerdoce du Christ, une institution divine, établie pour exercer la médiation entre Dieu et le peuple.

Il ne faut pas voir dans le prêtre qu'un simple mortel, un domestique du peuple, un officier de morale, un fonctionnaire inférieur. Non, il y a entre le prêtre et le reste des humains une immense différence qui repose sur l'empreinte divine qui fait partie de son essence, qui en fera partie à jamais, selon cette parole de l'Ecriture: "Tu es prêtre non seulement pour le temps mais encore pour l'éternité, tu le seras toujours, j'en ai fait le serment et mon serment sera sans repentance."

Ensuite le prédicateur proclama les fonctions sacrées que doit remplir le prêtre.

Le prêtre, dit-il, exerce une grande charité envers le peuple, il est l'ami, le consolateur de tous les fidèles. Il accueille les petits enfants à l'Eglise, versant sur eux l'Eau sainte du Baptême, qui fait renaitre l'âme et les faits héritiers du ciel. Le prêtre visite encore, les malades parfois les plus abandonnés, et avec un dévouement que Dieu seul peut donner, sans que nulle peste, nulle persécution, nulle guerre ne puisse dompter son courage, il va porter aux pauvres moribonds les consolations de la foi.

Le prêtre aussi doit instruire "Vos estis lux mundi". Vous êtes la lumière du monde. Lumière brillante et ardente il éclaire les esprits et embrase les coeurs, surtout au tribunal de la Pénitence où il exerce la fonction de médecin spirituel, c'est-à-dire qu'il peut remettre les péchés. Là, dans ce tribunal, il siège sans appareil, sans témoin; les pensées, les désirs sont l'objet de son examen; les replis les plus cachés et les plus profonds sont dévoilés à ses yeux. Ce juge des âmes tient son pouvoir de Jésus-Christ, qui lui a dit: "Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez". Dans ce saint tribunal en un mot il travaille de la manière la plus directe au salut des âmes pour qu'il réconcilie le pécheur avec Dieu.

Enfin, le prêtre offre, à l'autel, le divin sacrifice. Le prêtre fait absolument la même chose à l'autel que le Divin Maître a fait au Cénacle. Au moment où il prononce ces mots: "Ceci est mon corps" Notre-Seigneur descend à sa voix, entre ses mains. Ce Jésus, qui dès sa naissance fut adoré par les Mages, ce Jésus qui a souffert et est mort sur la croix pour nous racheter, en un mot ce Jésus Dieu et homme en même temps obéit à la voix du prêtre. Quelle étonnante merveille s'écrie St-Ephrem, quel pouvoir ineffable.

Le prédicateur termina en demandant vivement de respecter le prêtre et de ne pas fermer les yeux sur les prérogatives indiscutables qu'il reçoit à l'ordination, pour ne voir en lui que des qualités naturelles. Il est prêtre, cela suffit. Qu'importe qu'il soit savant ou non; il a le pouvoir de remettre les péchés. Aimons-le, dit-il, c'est l'homme du peuple, l'homme qui se dévoue pour lui.

Puis s'adressant au jeune prêtre, il lui demande de prier pour tous ceux qui lui sont chers, de prier pour toute la paroisse qui l'admire

(suite en page 7)

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

et lui souhaite un fructueux apostolat auprès des âmes.

NOUVEAU MEDECIN:—

M. le Docteur Henri-Paul Lessard, fils de notre concitoyen M. Isidore Lessard, et qui a obtenu dernièrement ses brevets de docteur en médecine de l'Université Laval de Québec, est maintenant fixé à St-Jean de Matha. Nous lui souhaitons plein succès.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Chs-Ed. Paquin avaient la joie de recevoir à leur foyer au cours de la semaine dernière leur fille, Soeur Jeanne Laura, des SS. de la Providence.

M. Henri Béland, de St-Paulin, en visite chez des parents, salue au passage son amie Mlle Georgette Baril et se rend même avec elle, à Shawinigan Falls, pour la St-Jean Baptiste.

M. et Mme René Voyer (Hortense Grenier) de Montréal, visitaient en fin de semaine leurs parents de Ste-Ursule. Dimanche ils se rendaient, accompagnés de Mlle Claire Grenier et Hélène Chrétien, chez M. et Mme Léo Thibodeau, à St-Edouard.

M. Marcel Leblanc, fils d'Aimé, accompagné de son amie Mlle Madeleine Montpetit, tous deux de Montréal, étaient en visite chez Mme Vve Joseph Leblanc et autres parents dimanche.

M. et Mme Eugène Lessard se rendaient à Montréal, dimanche dernier, où ils visitaient au passage leur fils Jean-Paul, à l'hôpital à la suite d'un accident survenu à son travail.

M. et Mme Urbain St-Louis, de même que M. et Mme Fernand Pichette sont revenus enchantés d'une huitaine passée à visiter des parents dans la république voisine.

M. Marcellin O. Lessard, à Montréal par affaires. A-t-il réussi à trouver du matériel à habits? Nous espérons qu'il nous le dira tantôt....

M. et Mme Maurice O. Lessard, dans la Métropole dans l'intérêt de leur nouveau commerce.

Mlle Pauline Clermont, de Louiseville, en visite chez M. Joseph Pitt Bergeron, dimanche le 30.

Mlle Aline Genest, voyage actuellement vers Boston, où elle séjournera pendant quelque temps l'invitée de son frère Aimé Genest.

M. et Mme J.-O. Lessard, accompagnés de Mme Ludovic Lupien, en visite à Ottawa la semaine dernière. Le but de leur voyage, rendre visite à Soeur Claire de l'Eucharistie, au Bon Pasteur d'Ottawa, et fille de M. et Mme Lessard, ainsi qu'à M. et Mme Emile Morin (Marie Claire Lupien) fille de Mme Lupien. M. et Mme Morin revinrent d'Ottawa avec

M. Lessard pour une vacance de 3 semaines qui seront en partie passée au chalet de Mlle Morin de Louiseville, à Tomaqua Beach, à la Pointe du Lac. La fillette de M. et Mme Emile Morin, la petite Thérèse, accompagne ses parents.

M. et Mme Roméo Chrétien, M. Jean Gagnon et sa fiancée Mlle Colombe Chrétien, de Ste-Ursule, de même que M. et Mme Alcide Bergeron, de St-Charles de Mandeville, se rendaient à St-Jean des Piles, dimanche dernier rendre visite à la famille de M. A. Cadoret. A cette occasion ils visiteront les ateliers de construction de canots, de corvettes et de toutes sortes d'embarcations de MM. Cadoret, ce qui ne fit ni plus ni moins que de les émerveiller. Il va sans dire qu'ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Chs-Yvon Thériault à Montréal, en fin de semaine.

M. Wilfrid Gagnon vient de passer une quinzaine chez sa fille Aline, (Mme Wellie Lemay,) à St-Janvier de Macamic, Abitibi. Il va sans dire que comme d'habitude il est revenu enchanté de sa visite au pays neuf.

M. et Mme René Paul Giguère, de Montréal, ont visité leurs parents en fin de semaine.

M. David Déziel, inspecteur au Dépt. des Travaux Publics de Québec, visitait sa vieille mère, dimanche dernier.

M. Raymond Lessard en voyage de pêche avec son ami M. Napoléon Bernier, professeur, de Montréal, qui est arrivé pour passer le temps des vacances à son chalet au "Beauregard". Nul doute que nous entendrons parler de pêches miraculeuses avant longtemps.

M. Omer Bergeron et sa fille Patricia, de Minneapolis, E.U.A. sont partis pour Montréal, où de là ils s'en retourneront vers leur pays, heureux d'avoir séjourné pendant quelque temps dans notre beau Canada.

M. Jean-Charles Lessard vient de décrocher son baccalauréat ès arts, en Psychologie. Sincères félicitations à ce jeune travailleur.

M. et Mme Ubald Lemyre, en promenade chez les parents de M. Lemyre, à St-Wenceslas, de Nicolet, à la fin de la semaine dernière, et au début de la présente.

MM. J.-C. Lessard et C.-Y. Thériault, rendirent visite à M. et Mme Emile Morin, d'Ottawa, au Camp de Mlle Morin, à Pointe du Lac, au cours de cette semaine.

En visite chez M. et Mme J.-Paul-Emile Lambert, dimanche dernier: M. Raymond Lambert, M. Marcellin Lambert, M. et Mme Lucien Messier; M. et Mme Euclide Lauzon, tous de Montréal. M. Roger Michaud, de Sherbrooke, Mlle Carmen Michaud de Ste-Anne de la Pêrade.

M. et Mme Wellie Lacoursière ainsi que leur gentille demoiselle Mlle Reina, avaient le plaisir de recevoir dimanche dernier M. et Mme Eugène Lacoursière et leur fille Paulette de Montréal.

Mlle Lucienne Lessard, de Montréal, passe actuellement une vacance de quinze jours chez ses parents



A votre service: L.-A. De Grandpré, 63 rue de Frontenac, Berthierville.

M. et Mme Frank Lessard et en profite pour visiter tous ses autres parents de Ste-Ursule et des alentours.

Mme Jos. Trudel, de Torrington, Mass., visite sa soeur Mme Frank Lessard. Elle est accompagnée par son fils Armand Trudel et sa famille Lorraine, Yvette et Réginald, de Springfield, Mass.

L'atelier Moderne de M. le tailleur J.-O. Lessard, sera fermé, pour vacances, du 15 au 29 juillet. Nul doute qu'après cette dernière date, les habits sortiront drus, de la boutique, si... l'on trouve du matériel pour les confectionner. Qu'on se le dise.

M. et Mme Roméo Robert, leur fils Paul, leur fille Pauline, accompagnés de son fiancé M. Normand Breault, tous de Woonsocket, R.I. en visite chez leurs parents de Ste-Ursule et des alentours, pour une semaine. Mme Robert est la soeur de Mlle Malbeuf.

Maskinongé

JUBILE:—

Il se produit dans la vie d'un homme, certains événements qui, souvent passent sans faire beaucoup de bruit, mais ils ne manquent jamais de nous émouvoir profondément. Ainsi, lorsque, après avoir parcouru la plus grande partie du voyage de la vie, on jette un regard sur le passé, c'est toujours avec un pieux respect qu'on éveille nos meilleurs souvenirs. Et parfois, plus ils sont reculés dans le temps, plus on les conserve précieusement dans notre coeur. On les emporte avec soi tout le long de son existence et pour mieux les revoir, au soir de la vie, on revient aux lieux qui les ont vus naître. Et lorsque, pour les renouveler, on pose les mêmes gestes qu'autrefois on ne peut se défendre d'une troublante émotion.

Le 30 juin 1896, M. l'abbé Elzéar Sicard De Carufel, un enfant de la paroisse de Maskinongé, offrait pour la première fois, en son église paroissiale, le saint sacrifice de la messe. Dimanche dernier, pour fêter le 50e anniversaire de cette première messe, M. le Chanoine Elzéar De Carufel revenait vers sa paroisse natale. Quelle consolation ce dut être pour ce saint prêtre que de graver les mêmes degrés du même autel, de la même église, après cinquante années d'un apostolat des plus féconds. Pour un prêtre, l'un des événements les plus importants de sa vie sacerdotale, ce doit être sa première messe. Mais que dire du jubilé d'or de cette première messe! Ceux qui ont été témoins oculaires de l'Offrande des deux sacrifices étaient certainement clairsemés, mais aucun assistant n'est resté insensible à l'occasion de la messe jubilaire. Messieurs les abbés Lucien Guillemette et Lebeau accompagnaient à l'autel notre distingué visiteur.

M. l'abbé Albert Bordeleau, pro-

fesseur de philosophie au séminaire des Trois-Rivières, prononça le sermon de circonstance. Avec une vive éloquence il rappela la splendeur de mission du clergé à travers les siècles et montra ainsi à ses auditeurs combien noble était la cause à laquelle M. le Chanoine Sicard De Carufel avait consacré le meilleur de soi-même. Il évoqua les faits les plus importants de la longue et fructueuse vie de notre distingué jubilaire. C'est avec dévotion, pour ainsi dire, qu'on écouta M. l'abbé Albert Bordeleau. Ce fait parle par lui-même. Le prédicateur a été captivant et le sujet qu'il a traité était des plus passionnants.

Les paroissiens de Maskinongé conserveront toujours dans leur coeur ce souvenir sacré: A M. le Chanoine Sicard de Carufel, ils souhaitent de nombreuses années de bonheur, à la tête de la belle paroisse d'Yamachiche.

MARIAGES:—

Le 2 juillet, en l'église St-Joseph de Maskinongé, a été célébré le mariage de M. Camille Morin et de Mlle Thérèse Déziel, fille majeure de M. Emmanuel Déziel.

Aussi, le 3 juillet, le mariage de M. Angelbert Dupuis et de Mlle Hermance Lambert, fille majeure de M. Hector Lambert.

Aux nouveaux conjoints nos meilleurs vœux de bonheur.

BAPTEME:—

Le 23 juin, a été baptisé en l'église de Maskinongé, Joseph Léo Jacques Gagnon, enfant de Angelbert Gagnon et de Cécile Thibodeau de Louiseville. Parrain: Léo Thibodeau de Louiseville, oncle de l'enfant. Marraine: Germaine Bellemare, tante de l'enfant. Nos plus sincères félicitations aux heureux parents.

(suite à la page 12)



DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Rôti de boeuf	Boeuf froid	Oeufs à la florentine	Ragoût de boeuf	Rognon ou foie braisé	Poisson	Mets spécial aux poissons
Groupe C	Restes	Non rationnés	Restes	Non rationnés	Non rationné	Restes
4 livres 2 coupons						

On ne peut choisir mieux qu'un rôti de boeuf pour dimanche. Si l'on sait bien dépecer, on pourra s'arranger pour que la ration de la semaine suffise à la préparation d'une couple d'autres dîners, et même à l'un deux, on pourra avoir un invité ou deux. Lundi, quoi de plus appétissant que des pommes de terre à la crème et une salade aux légumes verts pour accompagner la viande froide. Pourquoi pas des oeufs à la florentine le mardi sans viande? On disposera des oeufs bouillis légèrement sur un nid d'épinards et l'on recouvrira le tout d'une délicieuse sauce au fromage. Pour dessert, un succulent sablé aux fraises puisque c'en est la saison. Mercredi, les restes du rôti serviront à préparer un bouilli attrayant et délicieux accompagné de légumes. Pour économiser la ration, on servira jeudi du foie ou du rognon braisé qui ne manquent pas de valeur nutritive. Vendredi, comme toujours, c'est du poisson et on en achètera assez pour employer les restes samedi. On les écrasera et on les mêlera à des oeufs durs, puis on ajoutera sa sauce préférée à la crème et on les servira soit en casserole, soit avec de ce pain rassis qu'il ne faut jamais jeter, et qu'on aura fait griller.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

GRAND-B

DÉLICIEUSE RAFRAÎCHISSANTE

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY



Il est intéressant de noter qu'avant d'entrer au service de l'UNRRA, Mme West qui apparaît sur cette photo, était Directrice des Sociétés Bénévoles Féminines des Services Nationaux de Guerre, au Canada. En cette qualité elle s'occupa activement de la collecte de vêtements usagés lancée par la Canadian Allied United Relief Fund. Par une étrange coïncidence, après son arrivée en Autriche où elle devint chef du Bureau d'Assistance Sociale de l'UNRRA, elle aida le Gouvernement Autrichien à faire la distribution des vêtements mêmes qu'elle avait contribué à collecter.

Les feux s'animent (1)

par Jean BLANCHET

Jean Blanchet a su choisir pour son roman un thème qui lui assure à l'avance tout le succès qu'il est en droit d'attendre de son oeuvre. LES FEUX S'ANIMENT nous transporte en pleine campagne, dans une atmosphère de paix, la véritable, l'immense paix de la vie des champs. Ce merveilleux décor verra se dérouler les péripéties d'une histoire vraiment captivante où la finesse de l'intrigue, la noblesse du style, concourent à nous attacher au récit et à nous le faire aimer.

Le lecteur ne verra pas sans émotion le héros du récit sacrifier un instant son amour pour connaître ce

qu'il appelle "l'avantage" de vivre à la ville, ni l'héroïne sacrifier à son tour son propre bonheur pour assurer celui de son père. On ne saurait prévoir l'issue de ce drame où l'auteur éveille en nous les plus nobles sentiments: l'amour de la terre, l'amour filial, la bonté, la générosité, etc.

LES FEUX S'ANIMENT, paru aux Editions FIDES est un roman comme on en souhaiterait beaucoup. Le lecteur en fermant ce livre aura la conviction de n'avoir pas perdu son temps; il se répètera une fois de plus qu'il y a ici-bas du bonheur pour tous et que pour chacun ce bonheur se trouve là où le devoir l'appelle.

(1) Ouvrage de 183 pages en vente partout au prix de \$1.00. Commandez-le dès maintenant par la poste, à FIDES, Montréal-1, Canada.

PRIX DES CERISES

Les cerises, domestiques ou importées, se vendent à un même prix maximum depuis le 17 juin, annonce la Commission des Prix et du Commerce.

Dans l'Ontario, le plafond sur les ventes du producteur aux grossistes ou expéditeurs est de \$1.30 le panier de 6 pintes, dans la Colombie britannique, le plafond du producteur est de \$2.65 la caisse de 15 livres et \$4.25 la caisse de 25 livres. Les plafonds du cultivateur sur les ventes aux consommateurs sont de \$1.99 le panier plat de 6 pintes, \$2.44 le panier leno, \$3.36 le panier plat de 11 pintes, \$4.04 le panier à anse de 15 livres, \$6.48 le panier de 25 livres et \$5.33 le cageot de 4 paniers.

Le Bénédicté

Dans combien de familles, même très pieuses, récite-t-on le Bénédicté avant les repas?

Et pourtant, n'est-ce pas tout naturel de demander à Dieu de bénir les aliments qui nous sont nécessaires "pour réparer nos forces", et surtout de l'en remercier, ce que l'on oublie encore davantage?

Il est bien nécessaire, cependant, de remercier Dieu des dons qu'il nous envoie par pure bonté, et surtout en ces temps de crise, il faut savoir apprécier tout ce que Dieu nous accorde pour la conservation de notre vie matérielle: ces humbles aliments dont notre corps a besoin ne nous feront-ils pas défaut un jour, prochainement peut-être? L'avenir nous le dira.

Le Bénédicté et les grâces sont des prières très courtes qu'il faut apprendre aux enfants. Je connais un petit garçon, de famille paysanne, à qui M. le curé les a apprises et qui, depuis plusieurs années, les récite à chaque repas. Dieu veuille que son exemple soit imité par toute sa famille. Evidemment, je ne conseillerais pas de rééciter à haute voix le Bénédicté et les grâces à un banquet officiel; mais encore, qu'est-ce qui empêche de le dire du fond du coeur?

Quand cette première tradition chrétienne sera observée, on pourra essayer la prière du soir en commun, sous le regard du Crucifix.

TOURISTES ET RATIONNEMENT

Nous extrayons d'un récent bulletin de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre le passage suivant concernant les carnets de rationnement pour les touristes:

"Les touristes en visite au Canada pour sept jours ou plus peuvent se procurer des carnets temporaires de rationnement, qui ne seront cependant pas émis pour une période de plus d'un mois.

"On peut se procurer ces carnets soit dans les bureaux temporaires aux postes de frontières, soit au bureau local de rationnement de l'endroit visité. Les touristes américains dans les hôtels d'été et les pensions n'ont pas besoin de coupons. Les Canadiens demeurant plus de quinze jours dans ces hôtels et pensions doivent donner les coupons nécessaires."

Apportez-nous

ou

téléphonez-nous

vos petites

nouvelles.

Tél: 107J

Anesthésie au gaz

Dr. LUCIEN HENAULT

D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

71 rue De Frontenac

BERTHIERVILLE

A deux pas du bureau de poste.

Bureau ouvert tous les soirs.

TEL. 68 M

69 Rue Montcalm

BERTHIERVILLE

Provincial Pétroleum

Léon Beauchemin, prop.

Huile à chauffage . . . Livraison au compteur

Brûleurs à l'huile

Analyses
Budgets
Contrôles

Systèmes
Opérations
Organisations

Joffre Gagnon

Comptable - Auditeur

91, Rue du Roi

Bureau 337

Casier P. 112

SOREL

Tél.

RES. 2554

MARCHAND DE MEUBLES NEUFS ET USAGÉS

CHOIX DE NOUVEAUTES

Moulins à laver
électriques
de
toutes sortes.
Machines
à
coudre
Glacières
et
Chesterfields.
Lits: Matelas
à ressorts.

Poêles
à
l'huile
et
poêles
au
bois.

Sets de cuisine
Sets de chambre
Bassinettes
pour enfants.

AGENT DE BEATTY BROS LIMITED

CHEZ

J.-W. ROBILLARD, Enrg.

Casier Postal 66

Tél: 34

110 DE MONTCALM — BERTHIERVILLE

Magasin ouvert le vendredi et samedi soir.

LES FILLES MODERNES ONT TOUJOURS
PARADOL
DANS LEUR SAC-A-MAIN

DR CHASE
Paradol
POUR MAL DE TETE
ET AUTRES DOULEURS

Apprécié de
tous



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.



SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

Prenez
Les **PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

DANGER DURANT LES VACANCES

Un coup de soleil, l'herbe à la puce, l'eau polluée, le lait non pasteurisé l'excès de fatigue, ne pas savoir nager, tous sont des risques qui peuvent gâcher des vacances.

"Notre premier été de paix! — Profitons-en dans toute la mesure du possible." C'est le conseil que nous donne Miss Jean Lambert, dans le numéro d'été de "Health", journal officiel de la Ligue canadienne de santé.

Miss Lambert, assistante du rédacteur en chef de "Health", met en garde les citoyens en vacances contre les dangers du coup de soleil, de l'herbe à la puce, de l'excès d'exercice; elle souligne le danger de s'abreuver d'une eau non chlorurée ou de boire du lait non pasteurisé, et Miss Lambert nous avertit qu'il est de première importance d'apprendre à nager avant de se lancer à tout hasard en canot.

Un teint bronzé est l'ambition de toute personne en vacances, mais, nous apprend Miss Lambert, pour acquérir ce teint sans danger cela prend deux semaines. Les premiers jours, il ne faut s'exposer au soleil ardent que pour dix minutes au plus le matin et dix minutes l'après-midi.

"Un coup de soleil est une véritable brûlure, dit Miss Lambert, aussi réelle que celle causée par une plaque de fer rougie, et un coup de soleil peut être très dangereux. — Les lotions dites "suntan" que l'on trouve sur le marché empêchent, jusqu'à un certain point, la brûlure du soleil mais elles ne sont pas un remède lorsque le coup de soleil s'est produit".

L'herbe à la puce est une plante grimpante, absolument inoffensive d'apparence et dont les tiges à groupées de trois feuilles se développent aussi bien dans les forêts qu'au bord des fossés et dans les alentours des grèves. Toutes les parties de la plante — feuilles, fleur, fruit, écorce et racine — sont également vénéneuses. Les vêtements peuvent transmettre le poison, surtout si ces vêtements étaient humides lorsqu'ils sont venus en contact avec la plante — même un animal passant au milieu des tiges peut en transporter le poison.

"Si vous devenez infectés par l'herbe à la puce, ne vous grattez pas, conseille Miss Lambert. "Votre meilleur remède, en pareil cas, est le simple savon de cuisine; il vous soulagera grandement. Savonnez généreusement les parties infectées et frottez fort à l'eau courante plusieurs fois de suite."

Un autre danger des vacances c'est l'eau qui semble potable mais qui peut être contaminée. L'eau est un véhicule reconnu des maladies contagieuses, mais elle est rendue sans danger en la faisant bouillir ou par le procédé chlore. Un verre

ou une tasse ne doit jamais servir à plusieurs personnes.

Il est toujours prudent de purifier l'eau de puits ou de source ou même l'eau qui nous arrive par une tuyauterie dont on ignore les conditions hygiéniques. Les Services de santé provinciaux peuvent fournir tous les renseignements sur les moyens les plus simples de purifier l'eau à la maison.

Un autre élément de danger durant les vacances est le lait. La pasteurisation du lait n'est malheureusement pas obligatoire chez nous, et si les citoyens, en général, ne consomment que du lait pasteurisé, il n'en est pas de même à la campagne. Même un lait manipulé dans les meilleures conditions hygiéniques peut quand même porter des germes dangereux. Tout en étant un des meilleurs aliments pour l'être humain, le lait peut être la cause de maladies sérieuses et le lait cru le plus propre n'est pas toujours exempt de bactéries dangereuses. Miss Lambert conseille fortement de pasteuriser à la maison le lait cru s'il est impossible de se le procurer déjà pasteurisé. La méthode de pasteurisation à la maison peut être obtenue en écrivant à la Ligue canadienne de santé, 914, édifice Sun Life, Montréal ou encore au ministère de la santé de la province. L'on conseille encore d'ajouter plus de sel aux aliments durant les mois d'été afin de compenser à la perte de sel dans l'organisme causée par la transpiration.

Ligue canadienne de santé.

RECONNAISSANCE DES PRISONNIERS DE GUERRE

Pendant toute la durée de la guerre, la Croix-Rouge canadienne a maintenu un flot ininterrompu de colis de secours à destination des camps de prisonniers de guerre en Europe et en Extrême-Orient; on peut même dire que ce service était l'un des plus importants et des plus hautement appréciés de toutes les oeuvres de guerre de la Croix-Rouge. D'immenses entrepôts d'emballage furent installés à Toronto et à Montréal et chaque jour un personnel d'auxiliaires bénévoles y empaquetaient et expédiaient des milliers de colis. Ces colis, pesant 11 livres, contenaient quelque dix-sept articles choisis par des spécialistes de l'alimentation pour leur teneur en calories et le nombre de celles-ci suffit à assurer pendant une semaine la vie d'un prisonnier affecté à un travail manuel léger. Les colis, emballés à raison de seize par caisse, étaient expédiés au Comité International de la Croix-Rouge, à Genève, qui en faisait la distribution dans les prisons de guerre d'Allemagne et d'ailleurs. Il est intéressant de mentionner ici que seize millions de ces colis furent expédiés au cours de la guerre et les fonds requis pour ce service atteigni-

rent plusieurs millions de dollars.

Les milliers de cartes postales retournées à la Croix-Rouge par les prisonniers montrent jusqu'à quel point ces colis sont appréciés et sont une nouvelle preuve que les dons de la population du Canada parviennent effectivement aux destinataires. Dans plusieurs cas, les prisonniers remerciaient des vivres reçus par un petit mot qu'ils ajoutaient de leur main à la formule qui accompagnait chaque envoi.

Les Quartiers-Généraux de la Croix-Rouge outre-mer viennent de recevoir une lettre d'un groupe de prisonniers reconnaissants qui atteste bien ce que représentaient pour nos combattants ces colis de vivres. La lettre porte la signature du major général Victor M. Fortune, administrateur du Fonds des Amis des prisonniers de Guerre, et elle a été adressée au président des quartiers-généraux de la Croix-Rouge outre-mer. En voici une partie:

"Plusieurs prisonniers de guerre britanniques internés en Allemagne à compter de 1940 éprouvèrent le désir de manifester leur reconnaissance de façon tangible aux organisations et individus de divers pays qui aidèrent les prisonniers de guerre britanniques. Ces services ont été des plus variés, comprenant l'assistance offerte aux prisonniers au cours des marches qui leur étaient imposées, secours aux blessés dans les hôpitaux, envoi de colis de vivres et d'articles de confort, communications avec les familles et dévouement inlassable dans nombre d'occasions.

A cette fin, le Fonds des A-

mis des Prisonniers de Guerre fut établi; on constata qu'il était impossible de récompenser individuellement les nombreuses organisations et tous ceux qui avaient contribué au bien-être de ces prisonniers. Il fut donc décidé qu'en reconnaissance des services rendus, un don serait fait aux sociétés nationales de la Croix-Rouge des divers pays dont les citoyens avaient si généreusement aidé les prisonniers de guerre.

Il me fait donc grand plaisir d'inclure un chèque au montant de trois cents livres sterling à l'intention de la Croix-Rouge du Canada. Cette offrande est en reconnaissance des services rendus par les citoyens canadiens aux prisonniers de guerre britanniques alors qu'ils étaient entre les mains des Allemands. Croyez bien qu'ils n'oublieront jamais les bontés qu'on a eues à leur égard.

Nous aurions aimé pouvoir adresser à chaque "Ami" une lettre personnelle, mais comme nos archives ont été en grande partie détruites en Allemagne pendant les dernières semaines de guerre, la chose nous est impossible. Par conséquent, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir porter cette lettre à l'attention du plus grand nombre possible de citoyens de votre pays par l'entremise des journaux afin qu'on connaisse nos sentiments et l'expression que nous leur avons donnée."

Aujourd'hui, la guerre est entrée dans l'histoire et les entrepôts d'emballage ont fermé leurs portes; mais les précieux colis de la Croix-Rouge ne seront pas vite oubliés de tous ceux qui en ont bénéficié.

Pendant la période de reconstruction, de rétablissement et de restauration que nous traversons, la Croix-Rouge a une rude tâche à accomplir devant les souffrances qui affligent le monde. Le Canada, pays privilégié, doit faire sa part pour secourir les pays martyrs. Par sa Croix-Rouge, il est à l'oeuvre, allégeant la souffrance partout où elle se rencontre.

COMMUNISTES ET CATHOLIQUES

Les communistes n'ont pas oublié leur politique de la main tendue. Paralysés par la guerre, ils essaient de se reprendre maintenant. Un des chefs américains, Monsieur Jérôme rappelait dernièrement à ses fidèles qu'il faut essayer de pénétrer la masse des travailleurs catholiques, puis travailler à les détacher de la hiérarchie. Il faut les persuader que le conflit n'est pas, comme le prétend le Vatican, entre le communisme et le catholicisme, mais entre la démocratie (où catholiques et communistes se rencontrent) et la réaction (qui peut être dans l'Eglise et en dehors).

D'où, continue ce chef, l'importance de lier la lutte contre le Vatican à la lutte contre le fascisme, la réaction et l'impérialisme. Un des premiers pas est de détacher les catholiques du clergé, et on y arrivera par les unions. Aussi toute tentative de grouper les ouvriers catholiques entre eux doit être vigoureusement combattue.

UN ANCIEN COMMANDO NAVAL SAUVE UNE FEMME D'UN HOLOCAUSTE!

GEORGE POTTER GAGNE LE Prix Dow

L'intersection des rues Bloor et Bathurst ressemblait, pendant quelques minutes, à un champ de bataille. Une remorque-tracteur en fuite, avait frappé un tram bondé, filant vers l'ouest de la rue Bloor. L'explosion qui s'ensuivit créa une scène de terreur effroyable.

De nombreux témoins de l'accident se portèrent à la rescousse des passagers emprisonnés, qui se battaient désespérément contre les flammes. Nombreux furent les actes d'héroïsme... dignes des plus grands éloges. Citons particulièrement celui de George Potter... jeune vétéran qui, plongeant dans le tram par une fenêtre brisée, réussit à sortir une femme de cet enfer de flammes... la sauvant d'une mort presque certaine.

Nous sommes fiers de présenter le Prix Dow à George Potter pour son acte du plus grand mérite.

Le PRIX DOW
LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une obligation de la Victoire de \$100 en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants de Montréal, accorde les prix d'honneur, me d'après les recommandations d'une agence nationale.

Qualité sans Egle

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"



L'avenir de l'Eglise en Chine.

La nouvelle qui, certes, dément la primeur dans les événements missionnaires, ce mois-ci, nous vient de la Chine où l'on annonce que, par décret du Saint-Siège du 11 avril dernier, une hiérarchie indigène a été constituée. La nouvelle ajoute, en plus, que Son Eminence le Cardinal Thomas Tien, premier cardinal chinois, élevé à ce rang lors du dernier consistoire, occupera désormais le siège archiepiscopal de Peiping. (Peiping est l'un des principaux centres de la Chine reconnu pour son observatoire, ses nombreuses bibliothèques et ses monuments historiques, etc. C'est aussi le centre où vivait l'ancien empereur et le noyau de la culture orientale. L'influence du Cardinal Tien ne pourra être que bienfaisante au rayonnement de l'Eglise). La Chine comptera en outre, vingt provinces métropolitaines et 79 sièges suffragants. De plus, trente-huit préfectures apostoliques ont le statut missionnaire. Il y avait en Chine, avant ce décret 21 évêques et 7 vicaires apostoliques indigènes. Dans une déclaration qu'il faisait dernièrement au Secrétariat national de la Propagation de la Foi, le Révérend Père Auguste Gagnon, s. j., supérieur de la mission de Suchow disait, qu'avant deux ans probablement, le clergé indigène, en Chine, serait plus nombreux que le clergé étranger. Voilà qui est tout à l'honneur de nos missionnaires, ces héros fondateurs d'une Eglise Chinoise en Chine.

Départs de missionnaires.

Plusieurs missionnaires canadiens quitteront bientôt le Canada pour divers postes de missions. Avec la fin de l'année scolaire, plusieurs obédiences

ont été publiées par les congrégations missionnaires et l'horizon apostolique s'ouvre maintenant à plusieurs jeunes religieux et religieuses qui iront faire la relève de ceux qui ont peiné durement, au cours de ces dernières années. Au nombre des obédiences, il importe de signaler celle du Révérend Père Lionel Roy, mariste, le premier canadien de sa congrégation à aller en mission lointaine, aux îles Tonga, dans le Pacifique, aussi le Révérend Père Alfred Beaulieu, o.m.i., le premier missionnaire à recevoir une obédience pour le nouveau vicariat apostolique du Labrador.

Monseigneur Damase Laberge au Pérou.

Monseigneur Damase Laberge, o.f.m., nouveau Préfet apostolique de St-Joseph des Amazones, au Pérou, s'embarquera vers la fin de juin, pour rejoindre ses missionnaires qui l'ont devancé de quelques mois dans la jungle péruvienne où les Franciscains ont accepté une nouvelle mission. Le voyage qu'entreprendra Monseigneur Laberge, en compagnie des Révérends Pères Pacôme, comme auxiliaire de voyage et Elzéar McDonald comme missionnaire, couvre une distance de 7,000 milles et s'effectuera à bord du "Gaulois", l'ancien yacht du Dr Emile Fortier, de Québec. Le commissaire-provincial du Pérou est le R. P. Pie Guenette, o.f.m., et le directeur de la première expédition était le R. P. Jean-Baptiste Langlois, o.f.m.

Un collège d'enseignement secondaire à Suchow.

La mission chinoise de Suchow, confiée aux RR. PP. Jésuites canadiens, est en pleine voie d'épanouissement; il y faudra un collège d'enseignement

secondaire pour répondre à tous les besoins de l'heure. Ce vaste territoire missionnaire d'une superficie de 120 milles par 60 compte, aujourd'hui, 90,000 catholiques sur une population qui représente encore plus de 4,500,000 païens. Le R. P. Auguste Gagnon, s. j., supérieur de cette mission, exposera ce grave problème aux catholiques d'Amérique, au cours de la tournée qu'il fait actuellement dans notre pays.

Nos missions sur les ondes.

Pour la quarante-troisième fois, depuis décembre dernier, le Secrétariat national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi présente aux radiophiles, son programme "Nos missions sur les ondes". Trente-deux causeries missionnaires mettent en valeur le dévouement inlassable de seize congrégations missionnaires différentes sont passées sur les ondes tandis que onze fois des dramatisations tirées des plus beaux faits missionnaires ont été offertes aux auditeurs. Le Secrétariat national offre ainsi ses programmes d'enseignement missionnaire à tous les postes du Canada et la demande des causeries et dramatisations peut être faite en s'adressant au Secrétariat national, 3, boulevard Charest, Québec.

Vraiment...

La Roumanie manque de vives elle qui, normalement, en exportait d'énormes quantités. Cette pénurie vient non de la guerre mais du plan russe qui morcèle toutes les terres de 124 acres et plus. Ce dépeçage cher au communisme a eu pour résultat de désorganiser l'économie agricole roumaine. Il faudra maintenant placer sur "le secours direct" ce pays autrefois si riche de par son agriculture.

Le gouvernement de la Saskatchewan est à peu près sur le point de lancer par toutes les provinces la vente des souliers fabriqués dans son usine d'Etat. Comme celle-ci est exempte de taxes, on peut raisonnablement imaginer que ces souliers feront à ceux de l'entreprise privée ce que nos socialistes appelleront quand même de l'honnête concurrence.

MM. Coldwell, Lewis et tutti quanti, qui citaient à bouche que veux-tu la Nouvelle-Zélande comme succès exemplaire de socialisme appliqué, vont être bien embarrassés. En effet, l'entreprise socialiste en N. Z. est dans la purée. F. P. Walsh, le plus grand chef ouvrier néo-zélandais, annonce que son pays ne peut être tiré du fond que par plus de sacrifices, plus de travail et plus... d'entreprise privée!

Saviez-vous que le tiers des personnes tuées et que le cinquième des personnes blessées dans des accidents de la circulation sont des piétons? Saviez-vous que les trois quarts des piétons, victimes de ces accidents, enfreignaient un règlement de la circulation au moment où ils se sont fait frapper? Saviez-vous que plus de la moitié des accidents mortels survenant à des piétons se produisent entre six heures du soir et minuit? Saviez-vous qu'un grand nombre des accidents de ce genre se pro-

duisent parce que les piétons traversent ailleurs qu'aux croisements des rues? C'est pourtant ce que révèle la Ligue de sécurité de la province de Québec dans un bulletin publié récemment.

* * *

"Les doctrines auxquelles on veut que les hommes souscrivent sont partout hostiles à celles au nom desquelles les hommes ont lutté pour conquérir la liberté. On demande aux hommes de choisir entre la sécurité et la liberté. On leur dit que pour améliorer leur sort il leur faut renoncer à leurs droits, que pour échapper à la misère, ils doivent entrer en prison, que pour régulariser leur travail il faut les enrégimenter, que pour avoir plus d'égalité, il faut qu'ils aient moins de liberté, que pour réaliser la solidarité nationale il est nécessaire d'opprimer les oppositions, que pour exalter la dignité humaine il faut que l'homme s'aplatisse devant les tyrans, que pour recueillir les fruits de la science, il faut supprimer la liberté des recherches, que pour faire triompher la vérité, il faut en empêcher l'examen". (Walter Lippman sur le problème du choix entre la liberté et la sécurité promise par les régimes totalitaires).

Franco et l'Espagne

Peu de noms ont rempli les journaux en ces derniers temps comme celui du chef actuel de l'Espagne, le général Francisco Franco. Si on lit parfois son éloge, il faut bien avouer que la presse, la grande presse, ne lui est pas ordinairement sympathique. Elle le représente comme un tyran, un dictateur, un fasciste dangereux. Les catholiques d'Espagne cependant, et au premier rang, l'épiscopat espagnol lui-même, ont une autre idée de leur chef. Sans en faire précisément un saint, ils lui reconnaissent de belles qualités, ils rendent hommage à l'oeuvre de restauration morale et sociale qu'il a accomplie. Il a paru utile de grouper quelques-uns de ces témoignages dont l'authenticité et la bonne foi ne peuvent être mises en doute, témoignages d'Espagnols, mais aussi de Français et d'autres qui devraient éclairer tous ceux qui veulent vraiment voir clair. On les trouvera dans une brochure "Franco et l'Espagne" que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts. (16 pages, 10 sous)

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

à

CHEVAUX

Bureau: 102 Frontenac,
Rés.: 74c Frontenac - Tél. 35
BERTHIERVILLE

CORBILLARD

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Les Festivals de Montréal
GRAND OPERA SOUS LES ETOILES
Stade Molson

le mercredi, 10 juillet

"LA BOHEME"

GRACE MOORE

et une distribution d'artistes du Metropolitan Opera. Représentation avec costumes, effets scéniques, chœurs, grande figuration et orchestre symphonique.

Prix populaires: \$1.00 à \$3.00 taxe incluse.

Toutes places réservées: bureau 14, Hôtel Windsor.

Commandes postales remplies sur réception d'un chèque ou mandat accompagné d'une enveloppe affranchie.

Téléphones: BElair 2238 — MARquette 4447

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal Qué.

LE SAMEDI

J.-Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

La collecte nationale de vêtements

Il ne peut y avoir beaucoup de personnes au Canada qui n'aient pas lu quelque article ou entendu parler de la Collecte Nationale de Vêtements, faite sous les auspices de la Fédération Canadienne de Secours aux Alliés, afin de recueillir autant de vêtements usagés, de chaussures et d'articles de literie que possible, pour les expédier sans délai aux millions de nécessiteux d'Europe et d'Asie. Plusieurs Canadiens contribuèrent généreusement à la première campagne, tenue en octobre dernier, et ayant eu comme résultat l'expédition de plus de 12.000.000 de livres de vêtements serviables et autres articles, aussi rapidement que les facilités de transport le permirent.

Dans certains pays la distribution a subi du retard à cause de la désorganisation à peu près complète des conditions de vie, là où auparavant des localités prospères existaient et qui ne sont actuellement que des monceaux de ruines dans des régions dévastées. Mais tout ce que les Canadiens envoyèrent fut distribué selon l'urgence du besoin, et des messages de reconnaissance sont reçus presque chaque jour de la part de ceux qui ont reçu ces vêtements.

Cette année, la collecte nationale se poursuit à cette saison-ci afin de permettre aux citoyens du Canada de donner ce dont ils peuvent disposer, tout particulièrement en vêtements d'hiver qu'ils ne porteront pas avant plusieurs mois et qui pourront être envoyés à temps pour réchauffer les hommes, les femmes et les enfants qui n'ont rien à l'heure actuelle et qui souffriront à l'approche de l'hiver.

Lorsque cent millions de gens sont en haillons il est facile de concevoir qu'il ne peut y avoir de limite aux offrandes de vêtements. Le peuple canadien, d'après des rapports émanant de toutes les par-

ties du Dominion, a une conception plus exacte des conditions réelles qui prévalent en Europe, qu'il avait l'automne dernier. Comme preuve à l'appui, le nombre de comités organisés a doublé et même triplé et le territoire couvert pendant la campagne actuelle est beaucoup plus grand qu'alors.

Parmi les messages récemment reçus il en est un qui exprime des remerciements au nom de tous les réfugiés en France, pour l'aide donnée lors de la campagne précédente. Un autre, en provenance des Pays-Bas, dit qu'il ne fait aucun doute que ce secours a soulagé la misère d'un nombre incalculable d'hommes, de femmes et d'enfants, déjà affaiblis par la sous-alimentation et le manque de soins. Une lettre d'Athènes exprime l'espérance de jours plus heureux "où nous pourrions cesser d'être une nation vivant de la charité et revenir à notre situation de l'avant-guerre", ajoutant que l'amour-propre grec et le sens de l'honneur se "sentaient soutenus par les oeuvres charitables qui pourvoient au secours de ceux qui sont dans l'extrême misère, qui sont complètement nus, par suite de la brutale occupation ennemie."

De la Belgique, de l'Italie, de la Chine et de la Pologne sont arrivées sernièrement d'autres lettres d'appréciation. Toutes disent que malgré les nobles efforts déjà accomplis et l'aide considérable reçue, les besoins minima en vêtements sont encore loin d'être soulagés et l'espoir est candidement exprimé que les Canadiens réaliseront l'immensité de la détresse à secourir.

La Collecte Nationale de Vêtements actuellement en cours se terminera le 29 juin, afin que tous les articles offerts par les Canadiens puissent être assortis, emballés et expédiés outre-mer avant la fin de l'été.

**LISEZ
ET FAITES
LIRE
VOTRE JOURNAL**

Pharmacie Principale, Enrg.

POUR VOS PRESCRIPTIONS et tout achat de médicaments, adressez-vous toujours à la SEULE Pharmacie de Berthierville dont le propriétaire est un pharmacien diplômé.

Téléphone 815

Produits Rexall

Pharmacie Principale, Enrg.

Henri Dugas, Pharmacien

Prop.

68 rue de Frontenac, — BERTHIERVILLE, P. Q.

Nous avons également un beau choix de cadeaux pour toutes occasions: Mariage, Anniversaire, etc.

QUALITE — SATISFACTION — COURTOISIE

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Deux maisons, une libre à l'acheteur immédiatement. M. Lucien Brouillette, Avenue du Collège, Berthierville.

A LOUER

4 chambres. S'adresser à Mme D. Lemoine, 13 Place du Marché, Berthierville.

A VENDRE

Fournaise à l'huile en très bon état, comme neuve. S'adresser à Mme Paul Plante, rue St-Viateur, Berthierville.

Les Festivals de Montréal

Peu d'oeuvres du répertoire de d'opéras jouit davantage de la faveur du public que "La Bohème" de Puccini, que la Société des Festivals a choisi pour inaugurer la série "L'Opéra sous les Etoiles" au Stade Molson, le 10 juillet avec Grace Moore et une distribution de vedettes du Metropolitan avec grande figuration tel que présenté au célèbre théâtre de New York le Metropolitan Opera House.

La Bohème a été composé il y a 50 ans et joué pour la première fois à San Francisco et au Metropolitan, le 16 décembre 1900. Depuis cette date, il y a été joué plus de 300 fois, chiffre dépassé seulement par Aida, Faust, Carmen et Lohengrin, tous des opéras qui avaient été composés bien antérieurement.

La gaieté des caractères, tiérs du roman d'Henri Jurger dont l'action se passe à Paris dans le Quartier Latin, la romance touchante entre les héros, Mimi, la petite couturière et Rodolphe, le poète, l'entrain des chœurs des 2e et 3e actes, le tout aux accents mélodieux de la musique de Puccini sont tous les charmes de l'opéra que le public réentend toujours avec autant d'enthousiasme.

Les mélodies du chef d'oeuvre de Puccini sont parmi les plus populaires. "Je m'appelle Mimi", le duo des amoureux à la fin du 1er acte, la valse de Musette, l'adieu de Mimi du 3e acte, le dernier air de Mimi du 4e acte sont des airs connus de tous.

Aux cotés de Grace Moore dans le rôle de Mimi, Bruno Landi chantera le rôle de Rodolphe, Christina Carroll celui de Musette, Mack Harrell de Marcello et Hugh Thompson de Schaunard. Nicola Rescigno dirigera l'orchestre et Armando Agnini sera le directeur scénique.

ATTENTION

Nous achetons tout ouvrage fait à la main, tapis, catalogne, etc.

Matériel fourni sur demande.

Ouvrières demandées à domicile

Visitez notre commerce.

COMPTOIR D'ARTS DOMESTIQUES

TEL: 902

Grande Côte, Berthier.

DE TOUT POUR TOUS!

AU MAGASIN DU PEUPLE

Surveillez nos vitrines.

Nos chapeaux de paille sont en magasin. — Venez faire votre choix.

BAS SOIE. — BAS NOIRS. — BAS COURTS.

TISSUS A RIDEAUX — NETS A CHASSIS.

Bel assortiment de Cadeaux pour anniversaire et mariage.

DU NOUVEAU!

Prochainement: M. Dollard Armstrong ouvrira un magasin de bijouterie et réparations de montres, voisin de notre magasin.

AU MAGASIN DU PEUPLE

TEL: 180 128 Montcalm, BERTHIERVILLE

VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS

Cartes de visite, Cartes d'affaires, Lettres, circulaires, etc.

confiez-les à

L'Imprimerie de Berthier, Enrg.

C. Ducharme, gérant

Tél: 114 ou 70

Berthierville.

Yvanhoe B. Richer, c. A.

COMPTABLE AGREE

BERTHIERVILLE

67 Frontenac

Tél. 32

MONTREAL

4850, Lacombe

AT.8850

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant

REPRESENTATIONS DU SOIR: 7.30 — 9.15 hres.

Le dimanche soir, les représentations sont à 6.30 et 9.15 hres.

N. B. — A partir du dimanche, le 23 juin, les matinées sont discontinuées pour la vacance.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 5, 6, 7 JUILLET

Harry Baur, Simonne Simon, dans:

"LES YEUX NOIRS"

— AUSSI —

Bill Elliot, roi des Cowboys, dans:

"MO JAVE FIRE BRAND"

MARDI, MERCREDI, 9, 10 JUILLET

Charles Boyer, Irene Dunne, dans:

"ELLE ET LUI" (Love Affair)

— AUSSI —

1er Ep. Nouvelle Série. "MASTER KEY"

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 12, 13, 14

Pierre Brasseur, dans:

"LA REINE DES RESQUILLEUSES.

2e Film: — Deanna Durbin, dans:

"LADY ON A TRAIN"

EN PLUS, GRAND SPECIAL:

COMBAT "LOUIS & CONN"

VUES A VENIR:

"MON MARI, MA JUMELLE ET MOI"

"LA VALSE DANS L'OMBRE"

"DANSONS MADEMOISELLE"

Maskinongé

(suite de la page 7)

SEPULTURE:—

Le 21 juin est décédé à Louiseville M. Vincent Dupuis. Son service a été chanté en l'église de Louiseville. Il fut inhumé à Maskinongé.

ELECTION SCOLAIRE:—

Lundi, le 8 juillet, auront lieu des élections pour remplacer les commissaires suivants sortant de charge: MM. Paul Lacourse et Donatien Dupuis. Pour la paroisse, mercredi, le 10 juillet, auront lieu des élections pour remplacer les conseillers suivants: MM. Roméo Lafrenière, Aristide Croisetière, Honorat Paquin.

VA ET VIENT:—

Dernièrement, étaient de passage à St-Hyacinthe M. et Mme Gérard Handfield.

Mlle Alphonsine Ross des Etats-Unis en promenade chez son frère Louis Ross.

M. et Mme Raoul Laliberté et ses enfants en promenade chez M. Joseph Vanasse.

Rév. Frère Joseph Fleury était

en visite dimanche dernier chez M. Georges Cartier.

M. et Mme Denis Dupuis de Louiseville en promenade chez des parents à Maskinongé.

M. et Mme Armand Paquin du Cap de la Madeleine, en visite chez M. et Mme Adrien Gagnon.

M. et Mme Lionel Patry et leur enfant de passage chez M. Joseph Patry à l'occasion de la fête de la Confédération.

M. Roger Lemay de Shawinigan chez son amie, samedi et dimanche.

Mlle Majella Déziel de Montréal en visite dans sa famille à l'occasion du mariage de sa sœur.

Mlle Madeleine Bruneau de Montréal en fin de semaine chez son père M. Arthur Bruneau.

Mme Anna Caron de Montréal ainsi que Mme Lionel Caron et ses enfants en promenade chez Mme Hector Ross.

Mme Norbert Lefebvre et Mme Léo Desjardins en visite chez des parents.

M. et Mme Jules B.-Lafrenière en visite dans sa famille.

M. et Mme G. Garneau, employé des postes, et leur fille en villégiature chez Mme Denis.

M. et Mme Bélanger, professeur,

sont allés faire le tour de la Gaspésie.

Mme Norbert Lescouarnec et Mme Armand Gervais étaient de passage dernièrement à Drummondville et aux Trois-Rivières.

Mme Roy Fauster et ses deux filles, Irène et Doris, en promenade chez M. et Mme Viator Lemyre.

SPORT:—

Dimanche dernier, le club Maskinongé rendait visite au club de St-Justin et revint chargé de gloire. Il battit St-Justin par le pointage de 3 à 11. Dans le même après-midi St-Justin devait reprendre sa vengeance. Mais le capitaine du club de St-Justin, qui passe pour un bon astrologue, craignait un orage...

Montréal

MARIAGE:—

Montambault-Morin. — Jeudi le 27 juin, a été béni par le Rév. Père Salvator o.f.m. en l'église St-Jean-Berchmans, le mariage de Mlle Fernande Morin, fille de M. et Mme J.-Denis Morin de Montréal avec M. Onil Montambault fils de M. et Mme Joseph Montambault de Batiscan.

L'église était décorée pour la circonstance de lis, de palmiers et de fougères. Avant la bénédiction nuptiale, une allocution a été prononcée par le Rév. Père célébrant. Mme William Locas, Mlles Doriange Fontaine et Marcelle Laberge ainsi que MM. Joseph Desjarlais et Marcel Morin exécutèrent un programme de chant. M. J.-Denis Morin accompagnait sa fille et M. Joseph Montambault était le témoin du marié. La mariée portait une robe de satin broché aux lignes classiques dont l'ampleur de la jupe formait légère traîne, un voile de tulle illusion brodé et un diadème de roses blanches et de muguet. Aussi un bouquet colonial composé de roses blanches et pois de senteur. Ses bijoux consistaient en un collier de perles, cadeau de sa mère et une montre sertie de diamants, cadeau du marié. Mme Morin, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu madone, un petit chapeau de noirs et un bouquet de roses fuschia à l'épaule. Mme Joseph Montambault, mère du marié, était vêtue d'une robe de crêpe noir garnie de bleu, un petit chapeau de même ton, des accessoires noirs et un bouquet de roses "American Beauty" à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au salon bleu de l'hôtel Ritz Carlton, décoré de pivoines et de fougères. M. et Mme Onil Montambault partirent ensuite pour une croisière au Saguenay. Mme Montambault portait alors un trois-pièces de fin lainage bleu caspienne garni de renard gris, argent, un chapeau de paille, dentelle de même ton, une blouse de dentelle blanche et des accessoires noirs.

PRIX MAXIMA DES POULES

Pour que les aviculteurs n'abandonnent pas trop tôt les poules pondeuses et aussi afin de maintenir au maximum la production des oeufs par tout le pays, la Commission des Prix et du Commerce a prolongé du 30 juin au 31 juillet, la période au cours de laquelle la poule peut se vendre au prix le plus élevé.

En vertu de l'ordonnance antérieure, le prix de la poule serait tombé de 2½ cents la livre le 1er juillet. Cette baisse aura lieu le 1er août.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél.: 250

DIMANCHE ET LUNDI, 7, 8 JUILLET

"I was true to a man once..."

COLUMBIA PICTURES presents

Rita
HAYWORTH

as
Gilda

with
Glenn FORD

GEORGE MACREADY - JOSEPH CALLEJA

Screenplay by Mark Pennington
Produced by Virginia Van Upp Directed by Charles Vidor



MARDI, MERCREDI, 9, 10 JUILLET

KISS & TELL

Avec Shirley Temple, Jerome Courtland.

MY NAME IS JULIA ROSS

Avec Nina Foch, Dame May Whitty.
NEWS.

JEUDI, VENDREDI, 11, 12 JUILLET

PHOTO NITE



AVEC LE NOUVEAU COUPLE Gaby ANDREU Georges GREY
et ALEXANDRE RIGNAULT

THE WALLS CAME TUMBLING DOWN

Avec Lee Bowman, Marguerite Chapman.

SAMEDI, 13 JUILLET

Roy Rogers et son fameux cheval Trigger, dans:

SONG OF ARIZONA

MEET ME ON BROADWAY

Avec Marjorie Reynolds, Fred Brady et Jinx Falkenburg.

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs.

Les dimanches, représentation ininterrompue de
2 hres p. m. à minuit.

Chronique du Cinéma

Les 7 et 8 juillet (le temps file!) vous aurez "Haut le vent" une des plus récentes vues parisiennes, avec le puissant Charles Vanel, au jeu soigné et à la figure énigmatique, secondé par Mireille Balin: une vue à ne pas manquer. En seconde vue: **Gilda**, une vue spéciale avec Rita Hayworth. Le Théâtre Royal fournit cette vue, en primeure, à sa nombreuse clientèle. M. Boumansour est fier que ce soit son théâtre qui a le privilège de montrer cette vue, pour la première fois, dans toute la Province.

Les 9 et 10 "Kiss and Tell", quelques scènes d'incomparable fraîcheur, avec la délicieuse Shirley Temple, l'enfant gâtée du cinéma; une vue que les amateurs ne doivent pas manquer. En seconde: "My name is Julia Ross". Veillée consacrée à PHOTO-NITE. Votre présence peut être productive ce soir-là. Tout le monde a une chance de gagner la galette et de prendre de belles vacances au bord de la mer.

Les 11 et 12, une vue française: "Adémaï", avec un nouveau couple inconnu de l'écran, Gaby Andrew et Georges Grey. Comme vue anglaise. "The walls came tumbling Down" avec Lee Bowman, Marguerite Chapman. Et enfin, le 13: "Song of Arizona" avec Roy Rogers et son fameux cheval Trigger. "Meet me on Broadway".

La chaleur vous fatigue: Allez l'oublier au Théâtre Royal, où un air de fraîcheur vous reposera, pendant que l'écran vous tiendra en haleine, quelque deux heures et demi...

(P. V.)

Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT
Louiseville. Tél: 154

